

FRANCE COMBATTANTE

JOURNAL OFFICIEL

DES

ETABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'OcéANIE

PARAISANT LE 15 ET LE DERNIER JOUR DE CHAQUE MOIS

MATAHITI 93
N° 18.

TE VEA A TE HAU NO TE MAU HAAPAO RAA FARANI I OTEANIA

MAHANA 15
NO TETEPÀ 1944.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS 3 MOIS

| | | | |
|--|--------|--------|--------|
| Etablissements fran- çais de l'Océanie. | 60 fr. | 32 fr. | 18 fr. |
| France et Colonies. | 64 fr. | 35 fr. | 21 fr. |
| Etranger | 71 fr. | 42 fr. | 23 fr. |

ABONNEMENTS ET ANNONCES

Les demandes d'abonnement et d'annonces devront être
adressées au Chef de l'Imprimerie à Papeete

PRIX DU NUMÉRO : 3 Francs 50.

Les abonnements et les annonces sont payables d'avance.

ANNONCES ET AVIS

| | |
|---|-------|
| Annonces judiciaires : la ligne | 4 fr. |
| Les mêmes, renouvelées : la ligne | 2 fr. |
| Annonces commerciales et avis divers : | 5 fr. |
| Les mêmes renouvelées | 2 50 |
| Publication de sociétés philanthropiques, artistiques, littéraires, scientifiques, et sportives etc | 2 fr. |

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE

ACTES DU COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE

| | Pages |
|--|-------|
| 1944 11 mars Arrêté (Commissariat aux colonies) portant promotion dans le cadre général du Service météorologique des colonies (Arrêté de promulgation n° 631 s.g., du 24 août 1944) | 303 |
| 25 mars Arrêté rendant applicable aux colonies l'arrêté du 1 ^{er} septembre 1943 relatif au paiement des frets à destination (Arrêté de promulgation n° 631 s.g., du 24 août 1944) | 303 |
| 28 mars Décret modifiant l'article 13 du décret du 3 juillet 1897 (Arrêté de promulgation n° 631 s.g., du 24 août 1944) | 303 |
| 5 avril Ordonnance relative aux marins, militaires, marins de commerce et civils disparus pendant la durée des hostilités (Arrêté de promulgation n° 631 s.g., du 24 août 1944) | 304 |
| 6 avril Décret modifiant le décret du 2 mars 1910 portant règlement sur la solde et les allocations accessoires du personnel civil colonial (Arrêté de promulgation n° 631 s.g., du 24 août 1944) | 305 |
| 11 avril Décret étendant aux colonies les dispositions de l'article 13 de l'ordonnance du 8 janvier 1944 portant fixation du budget du Comité français de la Libération Nationale de l'exercice 1944 relatives à l'indemnité différentielle des fonctionnaires mobilisés (Arrêté de promulgation n° 631 s.g., du 24 août 1944) | 305 |
| 11 avril Instruction générale (Commissariat aux Finances) sur le régime de l'indemnité différentielle en faveur du personnel des administrations et services de l'Etat en temps de guerre (Arrêté de promulgation n° 631 s.g., du 24 août 1944) | 306 |
| 11 avril Décret relevant aux colonies le montant maximum des achats sur facture fixé par le décret du 18 novembre 1882 (Arrêté de promulgation n° 631 s.g., du 24 août 1944) | 309 |

| | |
|---|-----|
| 11 avril Décret portant nominations dans l'ordre de l'Etoile Noire du Bénin et dans l'ordre du Nicham-El-Anouar (Arrêté de promulgation n° 631 s.g., du 24 août 1944) | 309 |
| 13 avril Décret rétablissant la commission de classement pour la Magistrature coloniale (Arrêté de promulgation n° 631 s.g., du 24 août 1944) | 309 |
| 13 avril Décret approuvant l'ouverture de crédits supplémentaires au budget local de l'Océanie, exercice 1943, et acceptant des dons (Arrêté de promulgation n° 647 s.g., du 31 août 1944) | 310 |
| 24 avril Arrêté (Commissariat aux colonies) portant promotions dans le cadre général des sages-femmes et infirmières coloniales (Arrêté de promulgation n° 633 s.g., du 25 août 1944) | 311 |
| 2 mai Décret complétant le décret du 13 avril 1944 rétablissant la commission de classement pour la magistrature coloniale (Arrêté de promulgation n° 633 s.g., du 25 août 1944) | 311 |
| 4 mai Décret portant dérogation exceptionnelle aux règles habituelles de la comptabilité publique pour la régularisation des paiements des colonies à l'étranger (Arrêté de promulgation n° 633 s.g., du 25 août 1944) | 311 |
| 9 mai Arrêté (Commissariat aux colonies) fixant pour la période triennale 1944-45-46 le minimum des fonds disponibles des caisses de réserve dans les colonies autres que la Guyane française (Arrêté de promulgation n° 633 s.g., du 25 août 1944) | 312 |
| 19 mai Décret déterminant en ce qui concerne les territoires et administrations relevant de l'autorité du Commissaire aux colonies, les emplois dont les titulaires sont visés par l'ordonnance relative à l'indignité des membres des groupements anti-nationaux (Arrêté de promulgation n° 633 s.g., du 25 août 1944) | 312 |
| 1 ^{er} juin Décret approuvant le compte définitif du budget local des Etablissements français de l'Océanie pour l'exercice 1942 (Arrêté de promulgation n° 633 s.g., du 25 août 1944) | 313 |
| 2 juin Ordonnance relative aux offices coloniaux des changes (Arrêté de promulgation n° 633 s.g., du 25 août 1944) | 313 |

| | | |
|---------------|--|-----|
| 2 juin | Décret portant règlement d'administration publique relatif aux offices coloniaux des changes (Arrêté de promulgation n° 633 s.g., du 25 août 1944)..... | 313 |
| 10 juin | Arrêté (Commissariat aux Finances) relatif aux rémunérations que sont autorisés à percevoir les offices des changes et les intermédiaires opérant dans les colonies ou territoires africains sous mandat français (Arrêté de promulgation n° 632 s.g., du 25 août 1944)..... | 315 |
| 10 juin | Arrêté (Commissariat aux colonies) portant rétrogradation et mise à la retraite d'office des fonctionnaires des colonies (Arrêté de promulgation n° 632 s.g., du 25 août 1944)..... | 315 |
| 19 et 22 juin | Décrets portant révocation d'agents des services civils, d'un adjoint des travaux publics (Arrêté de promulgation n° 632 s.g., du 25 août 1944)..... | 315 |
| 22 juin | Décret modifiant le décret du 19 novembre 1931 instituant en faveur du personnel colonial des congés de longue durée pour tuberculose ouverte (Arrêté de promulgation n° 632 s.g., du 25 août 1944)..... | 315 |
| 26 juin | Décret portant rajustement de l'indemnité spéciale temporaire allouée à certaines catégories de pensionnés (Arrêté de promulgation n° 632 s.g., du 25 août 1944)..... | 316 |
| 3 juil. | Décret modifiant l'article 99 du décret du 2 mars 1940 portant règlement sur la solde et les allocations accessoires du personnel colonial (Arrêté de promulgation n° 632 s.g., du 25 août 1944)..... | 317 |
| 4 juil. | Ordonnance tendant à confirmer certaines ordonnances prises, par délégation du Chef des Français libres, par le Gouverneur de la Nouvelle-Calédonie, Haut-Commissaire de la France libre pour le Pacifique (Arrêté de promulgation n° 632 s.g., du 25 août 1944)..... | 317 |
| 5 juil. | Décret abrogeant le décret n° 883 du 1 ^{er} avril 1943 fixant les conditions de paiement d'avances sur pension de retraites non encore liquidées (Arrêté de promulgation n° 632 s.g., du 25 août 1944)..... | 317 |
| 5 juil. | Décret modifiant l'article 93 du décret du 2 mars 1940 portant règlement sur la solde et les allocations accessoires du personnel colonial (Arrêté de promulgation n° 632 s.g., du 25 août 1944)..... | 318 |
| 12 juil. | Ordonnance relative aux billets de la Banque de France dans les territoires relevant du Gouvernement provisoire de la République Française (Arrêté de promulgation n° 633 s.g., du 25 août 1944)..... | 318 |

TEXTES OFFICIELS PUBLIÉS A TITRE D'INFORMATION

| | | |
|--------------|--|-----|
| 1944 25 mars | Décret relatif à la clôture de la souscription nationale pour la Résistance Française (J.O.R.F. du 8 avril 1944, page 237)..... | 319 |
| 2 avril | Décret portant extension des attributions du Commissaire aux Prisonniers, Déportés et Réfugiés (J.O.R.F. du 20 avril 1944, page 324)..... | 319 |
| 4 avril | Ordonnance portant, en matière de paiements faits en exécution des accords prêt-bail, dérogation à l'article 22 de l'ordonnance du 8 janvier 1944 portant fixation du budget du Comité français de la Libération Nationale (J.O.R.F. du 13 août 1944, page 299)..... | 320 |
| 6 avril | Décret portant naturalisations (J.O.R.F. du 20 avril 1944, page 316)..... | 320 |
| 6 avril | Arrêté (Commissariat aux Affaires sociales) fixant le statut de l'Entr'aide française pour la Libération (J.O.R.F. du 20 avril 1944, page 316)..... | 320 |
| 26 avril | Décret organisant l'Office des Assurances Privées (J.O.R.F. du 4 mai 1944, page 360)..... | 322 |
| 12 mai | Décret concernant l'exécution de l'ordonnance du 4 avril 1944 relative à l'exécution des accords prêt-bail (J.O.R.F. du 20 mai 1944, page 404)..... | 322 |

| | | |
|---------|--|-----|
| 16 mai | Décret portant nominations dans la magistrature coloniale (J.O.R.F. du 27 mai 1944, page 422)..... | 323 |
| 3 juin | Ordonnance substituant au nom du Comité français de la Libération Nationale celui de Gouvernement provisoire de la République Française (J.O.R.F. du 8 juin 1944, page 449)..... | 323 |
| 14 juin | Arrêté modifiant l'arrêté du 9 août 1930 organisant le concours d'admission au stage de l'Ecole Nationale de la France d'Outre-Mer (J.O.R.F. du 29 juin 1944, page 522)..... | 324 |
| 22 juin | Décret portant mutations et affectations de magistrats coloniaux (J.O.R.F. du 29 juin 1944, page 521)... | 324 |
| | Décisions n° 28, du Comité temporaire du Contentieux (J.O.R.F. du 8 juillet 1944, page 570)..... | 324 |

ACTES DU GOUVERNEMENT LOCAL

| | | |
|--------------|---|-----|
| 1944 29 août | Décision n° 645 co., retirant temporairement à un étranger sa carte de commerçant..... | 325 |
| 29 août | Arrêté n° 646 s.g., fixant à nouveau les suppléments de traitement des instituteurs et institutrices du cadre métropolitain en service dans la colonie..... | 325 |
| 31 août | Décision n° 649 c., chargeant le sous-lieutenant Pottier, du secrétariat permanent de la défense nationale dans les Etablissements français de l'Océanie..... | 325 |
| 6 sept. | Décision n° 653 c., rapportant la décision n° 645 c., du 29 août 1944 retirant temporairement à un étranger sa carte de commerçant..... | 326 |
| 6 sept. | Décision n° 654 s.g., portant affectation d'instituteurs métropolitains dans les Etablissements français de l'Océanie..... | 326 |
| | Extraits..... | 327 |

AVIS OFFICIELS

| | |
|---|-----|
| Successions et biens vacants. — Avis..... | 327 |
| Avis concernant l'arrêté n° 604 s., du 16 août 1944, relatif aux pensionnés de guerre et leurs ayants cause (veuves, ascendants, etc.)..... | 327 |

PARTIE NON OFFICIELLE

DIVERS

| | |
|---------------------------|-----|
| Annonces judiciaires..... | 327 |
|---------------------------|-----|

PARTIE OFFICIELLE

ACTES DU COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE

ARRÊTÉ n° 631 s.g., promulguant différents actes du Pouvoir central dans les Etablissements français de l'Océanie.
(Du 24 août 1944).

LE GOUVERNEUR DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,

Vu le décret organique du 28 décembre 1885 concernant le gouvernement de la colonie et les actes modificatifs subséquents;

Vu la dépêche ministérielle n° 511, du 10 septembre 1931 relative à la promulgation et à la publication dans les colonies, des lois, décrets, instructions et arrêtés ministériels,

ARRÊTE

Article 1^{er}.— Sont promulgués dans les Etablissements français de l'Océanie pour y être exécutés selon leurs forme et teneur:

1^o Arrêté du 11 mars 1944 (Commissariat aux Colonies) portant promotion dans le cadre général du Service Météorologique des colonies (J.O.R.F. du 8 avril 1943, page 291);

2^o Arrêté du 25 mars 1944 rendant applicable aux colonies l'arrêté du 1^{er} septembre 1943 relatif au paiement des frets à destination (J.O.R.F. du 20 avril 1944, page 323);

3^o Décret du 28 mars 1944 modifiant l'article 13 du décret du 3 juillet 1897 (J.O.R.F. du 8 avril 1944, page 289);

4^o Ordonnance du 5 avril 1944 relative aux marins, militaires, marins du commerce et civils disparus pendant la durée des hostilités (J.O.R.F. du 20 avril 1944, page 310);

5^o Décret du 6 avril 1944 modifiant le décret du 2 mars 1910 portant règlement sur la solde et les allocations accessoires du personnel civil colonial (J.O.R.F. du 20 avril 1944, page 318);

6^o Décret du 11 avril 1944 étendant aux colonies les dispositions de l'article 13 de l'ordonnance du 8 janvier 1944 portant fixation du budget du Comité français de la Libération Nationale de l'exercice 1944 relatives à l'indemnité différentielle des fonctionnaires mobilisés (J.O.R.F. du 20 avril 1944, page 319);

7^o Instruction générale (Commissariat aux Finances) sur le régime de l'indemnité différentielle en faveur du personnel des administrations et services de l'Etat en temps de guerre (J.O.R.F. du 8 avril 1944, page 293);

8^o Décret du 11 avril 1944 relevant aux colonies le montant maximum des achats sur facture fixé par le décret du 18 novembre 1882 (J.O.R.F. du 20 avril 1944, page 320);

9^o Décret du 11 avril 1944 portant nominations dans l'Ordre de l'Etoile Noire du Bénin et dans l'Ordre du Nicham-El-Anouar (J.O.R.F. du 20 avril 1944, page 321);

10^o Décret du 13 avril 1944 rétablissant la commission de classement pour la Magistrature coloniale (J.O.R.F. du 20 avril 1944, page 323).

Art. 2. — Le présent arrêté sera enregistré, communiqué et publié partout où besoin sera.

Papeete, le 24 août 1944.

ORSELLI.

ARRÊTÉ portant promotion dans le cadre général du Service météorologique des Colonies.

Par arrêté en date du 11 mars 1944, sont promus dans le cadre général du Service météorologique des Colonies les agents dont les noms suivent et pour compter des dates indiquées, tant au point de vue de la solde que de l'ancienneté :

Pour compter du 1^{er} janvier 1944 :

A l'emploi d'ingénieur météorologiste de 3^{me} classe :

Joseph, Louis Giovannelli, ingénieur météorologiste de 4^e classe.

ARRÊTÉ rendant applicable aux colonies l'arrêté du 1^{er} septembre 1943 relatif au paiement des frets à destination.

(Du 25 mars 1944.)

Le Commissaire aux Colonies;

Le Commissaire aux Finances;

Le Commissaire aux Communications et à la Marine marchande,

ARRÊTENT :

Article 1^{er}. — Est rendu applicable dans les territoires relevant du Commissaire aux Colonies, l'arrêté du 1^{er} septembre 1943, relatif au paiement des frets à destination.

Art. 2. — Le Commissaire aux Colonies est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Alger, le 25 mars 1944.

Le Commissaire aux Finances,

PIERRE MENDÈS-FRANCE.

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

Le Commissaire aux Communications
et à la Marine Marchande,

RENÉ MAYER.

ARRÊTÉ relatif au paiement des frets à destination.

(Du 1^{er} septembre 1943).

Le Commissaire aux Finances et le Commissaire aux Communications et à la Marine marchande,

ARRÊTENT :

Article 1^{er}. — A partir du 15 septembre 1943 les paiements des frets dus pour les transports maritimes ne seront exigibles qu'au lieu de destination de la marchandise.

Art. 2. — Un cautionnement bancaire ou un avenant à la police d'assurance établi par le chargeur au bénéfice de l'armateur garantira le paiement du fret.

Art. 3. — Le fret est et reste acquis, quel que soit le sort du chargement.

Art. 4. — Le Directeur de la Marine marchande est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Alger, le 1^{er} septembre 1943.

Le Commissaire aux Finances,
Commissaire aux Communications
et à la Marine marchande p.i.,

COUVE DE MURVILLE.

DÉCRET modifiant l'article 13 du décret du 3 juillet 1897.

(Du 28 mars 1944).

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire aux Colonies;

Vu le décret du 7 juin 1943 portant création de Commissariats du Comité français de la Libération nationale,

Vu le décret du 3 juillet 1897 portant règlement sur les indemnités de route et de séjour, les concessions de passage et les frais de voyage à l'étranger des officiers, fonctionnaires, employés et agents civils et militaires des services coloniaux ou locaux, ensemble les actes subséquents qui l'ont modifié,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Le paragraphe 2 de l'article 13 du décret du 3 juillet 1897 est complété comme suit :

« Toutefois, pendant la période des hostilités, cette limite de temps peut, sur décision du Commissaire aux Colonies, être dépassée ».

Art. 2. — Le Commissaire aux Colonies est chargé de l'exé-

cution du présent décret qui aura effet à partir du 1^{er} janvier 1944 et sera publié au Journal Officiel de la République française.

Alger, le 28 mars 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

ORDONNANCE relative aux marins, militaires, marins du commerce et civils disparus pendant la durée des hostilités.

(Du 5 avril 1944).

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire à la Justice,

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale ;

Vu l'ordonnance du 17 novembre 1943 relative aux actes de décès ;

Le Comité juridique entendu,

ORDONNE :

Article 1^{er}. — Est validé l'acte dit « loi du 27 septembre 1942 », relatif aux marins, militaires, marins du commerce et civils disparus pendant la période comprise entre le 3 septembre 1939 et le 25 juin 1940, mais avec les modifications ci-après :

Art. 2. — L'article 1^{er} de la loi du 27 septembre 1942 relative aux militaires, est modifié ainsi qu'il suit :

« Article 1^{er}. — Lorsqu'un militaire ou marin aura, dans la période comprise entre le 3 septembre 1939 et la date indiquée par le décret fixant la date de cessation légale des hostilités, cessé de paraître à son corps et au lieu de son domicile ou de sa résidence, que depuis la date de sa disparition on n'aura point eu de nouvelles et que son décès n'aura pas été régulièrement constaté, toutes personnes intéressées pourront se pourvoir devant le tribunal de son domicile pour faire déclarer son absence. Ce droit appartiendra également au Ministère public ».

Il en sera de même en cas de disparition de toute autre personne dans la même période par suite de faits de guerre.

Art. 3. — La requête et les pièces justificatives seront transmises par le Procureur de la République : s'il s'agit d'un militaire, au Commissaire à la Guerre ou au Commissaire à l'Air ; s'il s'agit d'un marin, au Commissaire à la Marine ; s'il s'agit d'un marin de commerce, au Commissaire aux Communications et à la Marine marchande ; s'il s'agit d'un civil, au Commissaire à l'Intérieur.

Elles seront renvoyées au Procureur de la République par le Commissaire compétent avec tous les renseignements qu'il aura pu recueillir.

Le Procureur de la République remettra les pièces au Greffe, après avoir prévenu l'avoué demandeur.

Art. 4. — La demande est rendue publique par les soins du Commissariat à la Justice, qui la fait insérer en extrait au Journal Officiel dans le mois de la réception de la requête.

Art. 5. — Le Tribunal dûment saisi par la requête, statue sur le rapport d'un juge.

S'il résulte des documents fournis qu'il n'y a pas lieu de présumer le décès de la personne disparue, le Tribunal a la

faculté d'ajourner sa décision pendant un délai qui ne peut excéder une année.

Le Tribunal peut, s'il y a lieu, ordonner l'enquête prévue par l'article 116 du Code civil.

En aucun cas le jugement déclaratif portant déclaration d'absence, ne peut intervenir avant l'expiration d'un délai d'une année, à compter de l'annonce au Journal Officiel prescrite par l'article 4 ci-dessus.

Art. 6. — Le Ministère public et les parties intéressées peuvent interjeter appel des jugements soit interlocutoires, soit définitifs, dans le délai de deux mois à dater du jour du jugement. La Cour statuera dans le délai d'un mois.

Art. 7. — Les demandes introduites en vertu de la présente ordonnance sont instruites comme en matière sommaire.

Art. 8. — Dans le cas d'absence déclaré en vertu de la présente ordonnance, l'envoi en possession provisoire, à charge de fournir caution ou de faire emploi, peut être demandé sans délai, même si l'absent a laissé une procuration.

Art. 9. — Dans le jugement qui déclare l'absence, le Tribunal pourra par une disposition spécialement motivée réduire jusqu'à un minimum de cinq années le délai de trente ans, fixé par l'article 129 du Code civil pour l'envoi en possession définitif.

Art. 10. — Lorsque cinq années se seront écoulées depuis la disparition constatée, causée par un fait de guerre, le Tribunal saisi soit à la requête des personnes visées à l'article 2 de la présente ordonnance, soit à la requête de celles visées dans les articles 88 et 89 du Code civil et dans la loi du 15 mars 1940, prononce un jugement déclaratif de décès.

Le jugement indiquera la date présumée du décès.

Art. 11. — Si le disparu reparait ou donne de ses nouvelles postérieurement au jugement déclaratif de décès, il est admis à en poursuivre l'annulation.

Il est statué quant à ses biens, conformément aux dispositions du Code civil visant le cas de retour après envoi en possession définitif.

Si son conjoint a contracté un nouveau mariage, cette union est réputée comme mariage putatif. Les enfants qui en seraient issus sont considérés comme légitimes.

Art. 12. — Les dispositions du Code civil relatives aux absents, continuent d'être appliquées en tant qu'il n'y est pas dérogé par la présente ordonnance.

Art. 13. — La présente ordonnance est applicable à l'Algérie et aux Colonies. Toutefois, ces dispositions, en tant qu'elles sont relatives à la déclaration d'absence, ainsi que les paragraphes 2 et 3 de l'article 11 ne sont pas applicables aux indigènes non soumis au statut personnel français.

Art. 14. — La présente ordonnance sera publiée au Journal Officiel de la République française et exécutée comme loi.

Alger, le 5 avril 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire à la Justice,

Commissaire à l'Intérieur p.i.,

FRANÇOIS DE MENTHON.

Le Commissaire à la Guerre,

ANDRÉ DIETHELM.

Le Commissaire à la Marine,

LOUIS JACQUINOT.

Le Commissaire à l'Air,
FERNAND GRENIER.

Le Commissaire aux Colonies,
R. PLEVEN.

*Le Commissaire aux Communications
et à la Marine marchande,*
RENÉ MAYER.

DÉCRET modifiant le décret du 2 mars 1910 portant règlement sur la solde et les allocations accessoires du personnel civil colonial.

(Du 6 avril 1944).

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire aux Colonies,

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant constitution du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 2 mars 1910 portant règlement sur la solde et les allocations accessoires des fonctionnaires, employés et agents des services coloniaux, ensemble les actes qui l'ont modifié,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Le tableau annexé à l'article 103 (nouveau) du décret du 2 mars 1910 fixant le tarif des indemnités pour pertes d'effets pouvant être payées aux fonctionnaires coloniaux, est modifié comme suit :

| | Perte totale | Perte partielle N° 1 | Perte partielle N° 2 |
|----------------------------------|--------------|-------------------------|-------------------------|
| Gouverneur Général..... | 24.000 | 16.000 | 8.000 |
| 1 ^{re} catégorie A..... | 18.000 | 12.000 | 5.600 |
| 1 ^{re} catégorie B..... | 14.400 | 8.000 | 4.000 |
| 2 ^e catégorie..... | 12.000 | 7.200 | 3.200 |
| 3 ^e catégorie..... | 9.600 | 5.600 | 2.600 |
| 4 ^e catégorie..... | 7.200 | 4.800 | 2.000 |
| 5 ^e catégorie..... | | | |
| 6 ^e catégorie..... | | | |

Art. 2. — Le Commissaire aux Colonies est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République française.

Alger, le 6 avril 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Colonies,
R. PLEVEN.

DÉCRET étendant aux colonies les dispositions de l'article 13 de l'ordonnance du 8 janvier 1944 portant fixation du budget du Comité français de la Libération nationale de l'exercice 1944, relative à l'indemnité différentielle des fonctionnaires mobilisés.

(Du 11 avril 1944).

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire aux Colonies ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant création du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret-loi du 1^{er} septembre 1939 fixant la situation des personnels des administrations de l'Etat en temps de guerre, ensemble les textes modificatifs ;

Vu le décret du 12 septembre 1939 étendant aux colonies, pays de protectorat et territoires sous mandat relevant du ministère des Colonies les dispositions du décret-loi du 1^{er} septembre 1939 fixant la situation des personnels des administrations de l'Etat en temps de guerre ;

Vu l'ordonnance du 8 janvier 1944 portant fixation du budget du Comité français de la Libération nationale de l'exercice 1944 ;

Vu le décret du 2 mars 1910 portant règlement sur la solde et les allocations accessoires des fonctionnaires, employés et agents des services coloniaux, ensemble les textes modificatifs,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Les dispositions de l'article 13 de l'ordonnance du 8 janvier 1944 portant fixation du budget du Comité français de la Libération nationale de l'exercice 1944, modifiant les dispositions des articles 4 et 5 du décret-loi du 1^{er} septembre 1939 fixant la situation des personnels des administrations de l'Etat en temps de guerre, sont étendues, pour compter du 1^{er} janvier 1944, aux fonctionnaires, employés et agents rétribués sur les budgets généraux, locaux ou spéciaux des colonies, pays de protectorat et territoires sous mandat relevant du Commissariat aux Colonies.

Art. 2. — Le Commissaire aux Colonies est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République française.

Alger, le 11 avril 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Colonies,
R. PLEVEN.

EXTRAIT de l'ordonnance du 8 janvier 1944 portant fixation du budget du Comité français de la Libération nationale de l'exercice 1944.

Art. 13. — Les articles 4 et 5 du décret-loi du 1^{er} septembre 1939, fixant la situation des personnels des administrations de l'Etat en temps de guerre sont annulés et remplacés par les dispositions suivantes :

« Art. 4. — Les fonctionnaires et employés civils titulaires des administrations, services ou établissements visés à l'article 1^{er} du présent décret, qui ont satisfait aux obligations des lois sur le recrutement et sur l'inscription maritime en ce qui concerne le temps de service actif, reçoivent, lorsque dans le cas visé à l'article 1^{er} du présent décret ils sont rappelés ou maintenus sous les drapeaux, la rémunération militaire attachée à leur grade dans l'armée.

« Toutefois, lorsque cette rémunération est inférieure au traitement civil dont les intéressés bénéficiaient dans leur administration au moment où ils ont été appelés ou rappelés sous les drapeaux, il leur est accordé par leur administration d'origine une indemnité égale à la différence entre le total de leur rémunération civile et le total de leur rémunération militaire. »

« Art. 5. — Les dispositions de l'article précédent sont ap-

plicables aux personnels auxiliaires appelés ou rappelés sous les drapeaux et qui appartiennent à une administration de l'Etat depuis 6 mois au moins au moment de leur mobilisation. Elles ne s'appliquent pas aux personnels liés à l'administration dans les conditions du droit commun.

Des arrêtés contresignés par le Commissaire aux Finances, le Commissaire à la Guerre et à l'Air et le Commissaire à la Marine fixent les modalités d'application du présent article. »

Alger, le 8 janvier 1944.

DE GAULLE.

INSTRUCTION GÉNÉRALE sur le régime de l'indemnité différentielle en faveur du personnel des Administrations et Services de l'Etat en temps de guerre.

SOMMAIRE

L'article 13 de l'ordonnance du 8 janvier 1944 portant fixation du budget du Comité français de la Libération nationale de l'exercice 1944, annule et remplace les articles 4 et 5 du décret-loi du 1^{er} septembre 1939, fixant la situation des personnels des Administrations de l'Etat en temps de guerre.

Les articles 4 et 5 nouveaux disposent :

« Article 4 :

« Les fonctionnaires et employés civils titulaires des Administrations, Services ou Etablissements, visés à l'article 1^{er} du présent décret qui ont satisfait aux obligations des lois sur le recrutement et sur l'inscription maritime en ce qui concerne le temps de service actif, reçoivent, lorsque dans le cas visé à l'article 1^{er} du présent décret ils sont rappelés ou maintenus sous les drapeaux, la rémunération militaire attachée à leur grade dans l'Armée.

« Toutefois, lorsque cette rémunération est inférieure au traitement civil dont les intéressés bénéficiaient dans leur Administration au moment où ils ont été appelés ou rappelés sous les drapeaux, il leur est accordé par leur Administration d'origine une indemnité égale à la différence entre le total de leur rémunération civile et le total de leur rémunération militaire ».

« Article 5 :

« Les dispositions de l'article précédent sont applicables aux personnels auxiliaires appelés ou rappelés sous les drapeaux et qui appartiennent à une Administration de l'Etat depuis 6 mois au moins au moment de leur mobilisation. Elles ne s'appliquent pas aux personnels liés à l'Administration dans les conditions du droit commun ».

L'article 13 dont il s'agit, précise in fine que « des arrêtés contresignés par le Commissaire aux Finances, le Commissaire à la Guerre et à l'Air et le Commissaire à la Marine fixent les modalités d'application du présent article ».

Dans un but de simplification, il a paru plus expédient de préciser par voie de circulaire les règles à observer pour l'application de l'article 13 sus rappelé.

Tel est l'objet de la présente instruction.

* * *

TITRE I.

Les bénéficiaires.

1^o - Les titulaires.

Les dispositions de l'article 4, paragraphe 1^{er} sont applicables à l'ensemble des fonctionnaires et agents titulaires des Administrations visées à l'article 1^{er} du décret du 1^{er} septembre 1939, à partir du moment où, ayant satisfait à leurs obligations militaires en ce qui concerne le temps de service actif, ils ont été à la mobilisation, rappelés ou maintenus sous les drapeaux.

2^o - Personnels auxiliaires.

L'article 5 étend le bénéfice des dispositions de l'article précédent aux personnels auxiliaires appelés ou rappelés sous les drapeaux, mais à la condition formelle, qu'immédiatement avant leur mobilisation, ils aient servi six mois continus au moins dans une administration de l'Etat.

* * *

TITRE II.

Les principes de la nouvelle réglementation.

Les nouvelles dispositions de l'article 13 de l'ordonnance du 8 janvier 1944 apportent une modification essentielle à la réglementation antérieure.

Les masses qui doivent être prises pour base de comparaison de la situation du fonctionnaire avant et après son appel sous les drapeaux, ne sont plus constituées par un certain nombre d'éléments de la rémunération civile ou militaire de l'intéressé mais dans les deux cas par la plupart des éléments constitutifs de cette rémunération et notamment des avantages familiaux.

Spécialement du fait de l'abrogation du 3^e alinéa de l'article 4 du décret du 1^{er} septembre 1939, il résulte que les masses à comparer doivent comprendre les sommes allouées à titre d'indemnités à caractère familial et résidentiel tant par l'Administration civile d'origine que par l'Armée.

Par suite les principes directeurs de la réglementation relative à la situation des fonctionnaires et agents mobilisés sont désormais les suivants :

1^o Le fonctionnaire ou agent mobilisé ne doit pas percevoir une rémunération totale inférieure à la rémunération civile qui lui était allouée avant son appel sous les drapeaux. Cependant étant donné le jeu des avancements et les mesures d'ordre général relatives aux traitements et allocations accessoires, il est bien évident que la cristallisation de la situation administrative des intéressés au moment de leur rappel sous les drapeaux, ne doit pas faire obstacle à l'entrée en ligne de compte dans la rémunération civile, du traitement net attaché au nouveau grade ou à la nouvelle classe de ces fonctionnaires, ainsi que des améliorations à caractère général des éléments des traitements et allocations formant la rémunération civile.

2^o Le fonctionnaire ou agent mobilisé doit recevoir de l'Armée l'intégralité de la rémunération militaire attachée à son grade, c'est-à-dire non seulement la solde et la majoration de solde, mais encore les indemnités de toute nature, comme la prime d'entretien, l'indemnité compensatrice de frais extérieurs à la garnison et les indemnités à caractère familial.

3^o Lorsque la rémunération brute reçue de l'Armée est

inférieure à la rémunération brute civile, le fonctionnaire ou agent mobilisé a droit, à la charge de son Administration d'origine, à une indemnité égale à la différence entre le total de la rémunération civile et le total de la rémunération militaire.

Par « rémunération », il faut entendre le salaire du service rendu par le fonctionnaire ou le militaire. Ne doivent pas être considérés comme éléments de la « rémunération » les sommes allouées à titre de remboursement de frais occasionnés par l'exercice de la fonction, ni les éléments de la rémunération qui constituent la contre-partie de risques spéciaux (indemnité de responsabilité, de caisse, etc.).

C'est en fonction de ces principes qu'ont été déterminés les éléments à retenir pour la fixation des « rémunérations » civile et militaire.

A. — Rémunération civile.

I. — La « rémunération civile » au sens du deuxième alinéa « in fine » de l'article 4 nouveau doit comprendre les éléments suivants :

Traitement net ;

Supplément provisoire de traitement ;

Indemnité complémentaire de traitement ;

Le cas échéant, majoration à caractère colonial du traitement et du supplément de traitement ;

Indemnités de fonction (quelle que soit la forme qu'elles revêtent dès lors qu'elles constituent un complément permanent de traitement) ;

Indemnités de direction (d°) ;

Indemnités de résidence ou de zone ;

Remises soumises à retenue pour pension ;

Majoration spéciale du quart du traitement colonial alloué aux agents des douanes leur tenant lieu de remises.

II. — Constituent un complément de rémunération et, à ce titre, doivent entrer en ligne de compte pour la détermination de la rémunération globale :

Les indemnités résidentielles à caractère familial et les indemnités pour charges de famille au sens le plus large du terme ;

Les indemnités de logement et les majorations de ces indemnités là où elles existent.

III. — Ne doivent pas figurer dans les éléments servant à l'établissement de la rémunération civile globale les indemnités représentatives de frais réellement exposés par les intéressés à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions et dont le bénéfice ne peut être maintenu aux fonctionnaires lorsqu'ils sont à la mobilisation, rappelés ou maintenus sous les drapeaux :

frais de tournée ;

frais de bureau ;

frais de chauffage ;

frais de monture ;

frais de voiture automobile ;

frais de représentation ;

indemnité de caisse.

IV. — Ne doivent pas figurer dans les éléments servant à l'établissement de la rémunération civile et dont le bénéfice doit être maintenu aux fonctionnaires lorsqu'ils sont, à la mobilisation, rappelés ou maintenus sous les drapeaux :

indemnité pour travaux extraordinaires, (spéciale à la Métropole et à l'Afrique du Nord) ;

parts sur fonds communs, (spéciale à la Métropole et à l'Afrique du Nord).

B. — Rémunération militaire.

Le principe essentiel, celui dont la mise en vigueur a motivé la mesure réalisée par l'article 13 de l'ordonnance du 8 janvier 1944, est que les allocations à caractère familial doivent entrer en ligne de compte pour la détermination de la rémunération globale militaire des fonctionnaires et agents mobilisés et partant, le cas échéant, pour le calcul de l'indemnité différentielle.

1° Situation des fonctionnaires et agents mobilisés en Afrique du Nord et dans les Colonies :

Les allocations de solde comprennent, en Afrique du Nord : la solde de base dans laquelle est intégré le supplément provisoire ;

les majorations de solde ;

la prime d'entretien sur laquelle est effectuée une retenue forfaitaire pour le logement gratuit des officiers ;

l'indemnité compensatrice de frais à l'extérieur de la garnison qui se substitue aux indemnités de déplacement.

Les allocations de soldes militaires comprennent, dans les Colonies, les mêmes éléments que ci-dessus ou des éléments de nature comparable.

Doivent être retenues dans le chiffre de la rémunération militaire, à comparer à celle de la rémunération civile des fonctionnaires ou agents, appartenant à des Administrations nord-africaines, coloniales ou métropolitaines, la solde de base et la majoration de solde ainsi que la prime d'entretien ou l'indemnité de zone spéciale aux militaires.

Reste par contre en dehors des éléments à comparer l'indemnité compensatrice de frais à l'extérieur de la garnison qui remplace les indemnités de déplacement dans les territoires où celles-ci sont actuellement supprimées.

Toutefois, cette indemnité doit être incluse dans la masse de la rémunération militaire à comparer, lorsque les fonctionnaires mobilisés exercent leur activité auprès d'une Administration civile au lieu même de leur résidence habituelle.

2° Situation des fonctionnaires mobilisés recevant les soldes au taux « en opération ».

Il y a lieu de prendre en considération les mêmes éléments que ci-dessus.

3° Situation des fonctionnaires mobilisés et servant dans les missions à l'Etranger.

Il convient de retenir la solde militaire du fonctionnaire mobilisé servant dans cette position, à l'exception des indemnités détaillées au paragraphe 4 ci-dessous.

4° Indemnités qui ne doivent pas entrer en ligne de compte dans la masse de la rémunération militaire.

Indemnité de frais de représentation ;

Indemnité de première mise d'équipement ;

Indemnité de départ en campagne ;

Indemnité de départ colonial ;

Indemnités pour frais de service ;

Indemnités pour perte d'effets ;

Indemnité de responsabilité des gestionnaires ;

Gratifications (dans la Marine) ;

Prime de langue arabe et de dialecte berbère ;

Indemnité compensatrice de frais à l'extérieur de la gar-

nison (sauf cas signalé au paragraphe 1^{er} ci-dessus in fine).

5^o *Indemnités qu'il convient d'inclure dans la masse de la rémunération militaire;*

Allocation unique pour la famille;

Indemnité de fonction (dès lors qu'elle constitue un complément permanent de traitement);

Indemnité de logement;

Indemnité et primes spéciales aux Territoires sahariens;

Indemnités spéciales à l'Armée de l'Air;

Indemnité spéciale allouée à la gendarmerie, à la garde et à la gendarmerie maritime, (d'anciens gendarmes ou gardes titulaires d'emplois réservés ont été reversés dans des unités à la mobilisation).

* * *

TITRE III.

Dispositions particulières.

A. — *Liquidation, ordonnancement, paiement de l'indemnité différentielle.*

L'autorité militaire étant seule en mesure de faire connaître exactement le montant et la nature de la solde et des accessoires perçus par les fonctionnaires mobilisés, tout agent sous les drapeaux, quelle que soit sa situation militaire, doit souscrire immédiatement sur papier libre, soit une délégation, soit, s'il n'entend pas déléguer tout ou partie de son traitement, une simple déclaration qu'il adresse directement à l'Administration dont il relève, après l'avoir fait compléter par le Chef de Corps ou par l'Intendant Militaire ordonnateur de la solde. Cette délégation ou déclaration sera établie dans la forme des modèles 1 et 2 annexés à la présente circulaire.

Lorsque, compte tenu des éléments ci-dessus, la « rémunération » civile est supérieure à la « rémunération » militaire, l'ordonnateur mandate l'indemnité différentielle.

Pour justifier l'ordonnancement, l'ordonnateur établit un décompte comportant, avec l'indication de la fonction de l'intéressé et de son grade militaire :

1^o la « rémunération » civile telle qu'elle est définie au paragraphe A, alinéa 1 et 2 du titre II;

2^o la « rémunération » militaire déterminée en partant des éléments énumérés au paragraphe B, alinéa 1 et 5 du titre II;

3^o le montant de l'indemnité différentielle.

A l'appui de l'ordonnance ou du mandat, l'ordonnateur produit en outre, suivant le cas, une copie certifiée de la délégation (modèle n° 1) ou de la déclaration (modèle n° 2).

Le paiement de l'indemnité différentielle a lieu au moyen de bons de caisses individuels (mandats délivrés par les ordonnateurs) si son montant est inférieur à 4.000 francs, par virement au cas contraire.

Toutefois, conformément aux dispositions de l'article 21 paragraphe 2 de l'ordonnance du 8 janvier 1944, cette règle ne s'applique pas aux indemnités différentielles payées aux troupes en opérations hors de l'Afrique du Nord ou stationnées dans les Territoires où le défaut d'organisations bancaires rendrait ces règles difficilement applicables.

D'autre part, il paraît nécessaire de rappeler à cette occasion qu'aux termes du règlement du 26 décembre 1866 (dispositions générales, article 19), au cas d'éloignement de sa résidence, tout fonctionnaire peut, par simple lettre dispen-

sée de timbre, donner pouvoir à un tiers de toucher les émoluments lui revenant.

Par conséquent, les bons de caisse établis au nom de fonctionnaires mobilisés pourront être payés à des tiers porteurs d'une telle autorisation, même en l'absence de délégation. Le porteur du bon de caisse devra, toutefois, justifier de son identité.

B. — *Modifications survenues dans la situation des fonctionnaires mobilisés.*

En vue d'assurer l'ordonnancement régulier de l'indemnité différentielle l'Autorité militaire notifiera aux Administrations intéressées les modifications intervenues par suite de changement de grade ou d'échelon. Elle notifiera également le décès.

C. — *Retenue à la source de l'impôt sur les traitements et salaires et de la contribution nationale extraordinaire.*

La retenue à la source sera effectuée par l'Autorité militaire sur la « rémunération » militaire perçue.

Les Administrations civiles ne devront par conséquent opérer la retenue que sur le montant de l'indemnité différentielle.

Cependant le calcul de l'indemnité différentielle doit se faire par comparaison entre les rémunérations, impôts non déduits, militaires et civiles.

D. — *Date d'entrée en vigueur de la mesure.*

La date du 1^{er} janvier 1944 doit être retenue.

Tous redressements utiles seront faits au titre des mois de janvier et février 1944, dès que les ordonnateurs seront en possession des renseignements émanant de l'autorité militaire.

Pour toutes les difficultés que pourrait soulever l'application de la présente circulaire, le Commissaire aux Finances sera saisi sous le timbre du Service du Budget.

PIERRE MENDES-FRANCE.

MODÈLE N° 1.

Déclaration à faire par un fonctionnaire civil rappelé sous les drapeaux, à l'effet de déléguer tout ou partie des émoluments civils dont il continue à bénéficier.

Administration ou Service (1).....

Je soussigné (nom, prénoms, fonctions civiles et domicile habituel), rappelé sous les drapeaux en qualité de (grade ou emploi militaire, corps de troupe ou service) donne délégation à M..... (nom, prénoms, qualité et domicile) de toucher pendant la durée de la guerre, la totalité (ou telle fraction) des émoluments civils auxquels je puis prétendre en vertu de l'article 13 de l'ordonnance du 8 janvier 1944.

Date et signature.

Le soussigné déclare que l'intéressé perçoit en qualité de (grade, échelon) :

| | |
|--|-----|
| a) à titre de solde de base..... | Fr. |
| b) à titre de majoration de solde..... | Fr. |
| c) à titre de prime d'entretien..... | Fr. |
| d) à titre d'indemnité compensatrice des frais en dehors de la garnison..... | Fr. |

(1) Administration ou service dont relève l'intéressé.

(à la suite, le cas échéant, les allocations ou indemnités dé-taillées à l'alinéa 5, parag. B, du titre II).

A le 194

Le Chef de Corps ou l'Intendant militaire,

MODÈLE N° 2

Déclaration à faire par un fonctionnaire civil rappelé sous les drapeaux, à l'effet de déterminer les émoluments civils dont il peut continuer à bénéficier.

(Cette déclaration n'est pas utile lorsque le fonctionnaire souscrit immédiatement une délégation conforme au modèle n° 1).

Administration ou Service (1).....

Je soussigné (nom, prénoms, fonctions civiles et domicile habituel), déclare en vue du paiement des émoluments civils auxquels je puis prétendre, conformément à l'art. 13 de l'ordonnance du 8 janvier 1944, avoir été rappelé sous les drapeaux en qualité de (grade ou emploi militaire, corps de troupe ou service).

Date et signature.

(Mêmes certifications et attestations que le modèle n° 1).

(1) Administration ou service dont relève l'intéressé.

DÉCRET relevant aux colonies le montant maximum des achats sur facture fixé par le décret du 18 novembre 1882.

(Du 11 avril 1944).

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire aux Colonies ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 2 octobre 1943 fixant l'organisation et le fonctionnement du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 7 juin 1943, modifié par les décrets des 4 septembre et 18 octobre 1943, portant création de Commissariats du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 23 juillet 1943 fixant les attributions du Commissariat aux Colonies ;

Vu le décret du 30 décembre 1912 sur le régime financier des colonies ;

Vu le décret du 18 novembre 1882 établissant les principes de la concurrence et de la publicité en matière d'adjudication et de marchés passés pour le compte du budget de l'Etat dont certains articles ont été promulgués aux colonies par décret du 26 octobre 1898 et les actes modificatifs subséquents ;

Vu l'ordonnance du 8 janvier 1944 portant fixation du budget du Comité français de la Libération nationale pour l'exercice 1944, notamment l'article 2,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Dans les territoires placés sous l'autorité du Commissaire aux Colonies, les limites fixées par les articles 18, paragraphe 1^{er}, et 22 du décret du 18 novembre 1882 sont ainsi modifiées :

Pour les fournitures, des achats sur factures peuvent être substitués aux marchés écrits, lorsque ces fournitures sont

livrables immédiatement et que le montant de la dépense envisagée ne dépasse pas 100.000 frs, quelle que soit la nature ou la qualité des fournitures.

La dispense du marché écrit s'étend aux travaux et transports dont la valeur n'excède pas 80.000 frs et qui peuvent être exécutés sur simple mémoire.

Art. 2. — Le Commissaire aux Colonies est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République française.

Alger, le 11 avril 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Finances,

PIERRE MENDES-FRANCE.

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

DÉCRET du 11 avril 1944 portant nominations dans l'Ordre de l'Etoile Noire du Bénin et dans l'Ordre du Nicham-el-Anouar.

Par décret en date du 11 avril 1944, sont nommés dans l'Ordre de l'Etoile Noire du Bénin :

Au grade de Chevalier :

MM. Teriieroo a Teriierooiterai, président de Conseil de district des Etablissements français de l'Océanie ; Marcantoni Ernest, chef de district des Etablissements français de l'Océanie ; Teraimateata a Tino, chef de district des Etablissements français de l'Océanie ; Montgomery Joseph, chef de vallée des Etablissements français de l'Océanie ; Vahatetua Heafia, chef de vallée des Etablissements français de l'Océanie.

Est nommé dans l'Ordre du Nicham-el-Anouar :

Au grade de Chevalier :

M. Hamblin Charles, président de Conseil de district des Etablissements français de l'Océanie.

DÉCRET rétablissant la Commission de classement pour la magistrature coloniale.

(Du 13 avril 1944).

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire aux Colonies et du Commissaire à la Justice ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 22 août 1928 fixant le statut de la magistrature coloniale et les actes subséquents qui l'ont modifié,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Est nul et de nul effet l'acte dit « arrêté du 18 août 1942 ».

Art. 2. — A titre temporaire et jusqu'à une date qui sera fixée ultérieurement, il est rétabli une Commission de classement à laquelle sont dévolues les fonctions prévues par l'article 29 du décret du 22 août 1928.

Art. 3. — La Commission de classement est composée :

1° du Président de la Chambre provisoire de Cassation en matière criminelle, président ;

2° du Conseiller aux Affaires judiciaires du Commissariat aux Colonies ;

3° d'un membre de la Chambre provisoire de Cassation désigné après accord entre le Commissaire à la Justice et le Commissaire aux Colonies ;

4° d'un Procureur général ou d'un Président de Cour du cadre de la magistrature coloniale, désigné par arrêté du Commissaire aux Colonies.

Art. 4. — La Commission de classement a son siège au lieu où est établi le Comité français de la Libération nationale. Elle se réunit au Commissariat aux Colonies sur la convocation de son président.

En cas de partage des voix au sein de la Commission, la voix du président est prépondérante. Le secrétaire est désigné par arrêté du Commissaire aux Colonies.

Art. 5. — Le Commissaire aux Colonies et le Commissaire à la Justice sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République française.

Alger, le 13 avril 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

Le Commissaire à la Justice,

FRANÇOIS DE MENTHON.

ARRÊTÉ n° 647 s.g., promulguant le décret du 13 avril 1944 approuvant l'ouverture de crédits supplémentaires au budget local de l'Océanie, exercice 1943, et acceptant des dons.

(Du 31 août 1944.)

LE GOUVERNEUR DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,

Vu le décret organique du 28 décembre 1885 concernant le gouvernement de la colonie et les actes modificatifs subséquents ;

Vu la dépêche ministérielle n° 511, du 10 septembre 1931, relative à la promulgation et à la publication dans les colonies, des lois, décrets, instructions et arrêtés ministériels,

ARRÊTE :

Article 1^{er}. — Est promulgué dans les Etablissements français de l'Océanie pour y être exécuté selon ses forme et teneur :

Le décret du 13 avril 1944 approuvant l'ouverture de crédits supplémentaires au budget local de l'Océanie, exercice 1943, et acceptant des dons.

Art. 2. — Le présent arrêté sera enregistré, communiqué et publié partout où besoin sera.

Papeete, le 31 août 1944.

ORSELLI.

DÉCRET approuvant l'ouverture de crédits supplémentaires au budget local de l'Océanie, exercice 1943, et acceptant des dons.

(Du 13 avril 1944.)

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,
Sur le rapport du Commissaire aux Colonies,

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 2 octobre 1943 fixant l'organisation et le fonctionnement du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 7 juin 1943 modifié par les décrets des 4 septembre et 18 octobre 1943 portant création de Commissariats du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 23 juillet 1943 fixant les attributions du Commissaire aux Colonies ;

Vu le décret du 30 décembre 1912 sur le régime financier des colonies ;

Vu le décret du 2 octobre 1943 approuvant le Budget local des Etablissements français de l'Océanie pour l'exercice 1943 ;

Vu le décret du 7 décembre 1943 autorisant le Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie à consentir une avance de 150.000 francs à la Commune de Papeete sur les fonds de la Caisse de Réserve de la Colonie ;

Vu les arrêtés des Gouverneurs des Etablissements français de l'Océanie des 13, 29 et 31 décembre 1943, pris en Conseil Privé, acceptant les dons et ouvrant des crédits supplémentaires au Budget local de la Colonie exercice 1943,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Sont approuvés :

1° L'arrêté local n° 904 s.g. du 13 décembre 1943 acceptant quatre dons formant un total de cinq mille huit cent soixante-douze francs, affectés aux œuvres de bienfaisance et ouvrant un crédit supplémentaire d'égale somme au chapitre 18 du Budget de l'Océanie exercice 1943 en vue de son emploi ;

2° L'arrêté local n° 956 s.g. du 29 décembre 1943 acceptant diverses sommes formant un total de douze mille cent francs, au profit d'œuvres de bienfaisance et ouvrant un crédit supplémentaire d'égale somme au chapitre 18 du Budget local de l'Océanie exercice 1943 en vue de son emploi ;

3° L'arrêté local n° 955 s.g. du 29 décembre 1943 ouvrant à divers chapitres du Budget local de l'Océanie exercice 1943 un total de crédits supplémentaires de cinq cent trente et un mille francs gagés par les recettes ordinaires et l'exercice précité ;

4° L'arrêté local n° 961 s.g. du 31 décembre 1943 ouvrant au chapitre 18 du Budget local de l'Océanie exercice 1943 un crédit supplémentaire de cent cinquante mille francs par prélèvement sur la Caisse de Réserve en vue de verser à la Commune de Papeete l'avance de même somme autorisée par décret du 7 décembre 1943.

Art. 2. — Le Commissaire aux Colonies est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République Française.

Alger, le 13 avril 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

ARRÊTÉ n° 633 s. g., promulguant différents actes du Pouvoir central dans les Etablissements français de l'Océanie.

(Du 25 août 1944.)

LE GOUVERNEUR DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,

Vu le décret organique du 28 décembre 1885, concernant le gouvernement de la colonie et les actes modificatifs subséquents ;

Vu la dépêche ministérielle n° 511 du 10 septembre 1931 relative à la promulgation et à la publication dans les colonies des lois, décrets, instructions et arrêtés ministériels,

ARRÊTE :

Article 1^{er}. — Sont promulgués dans les Etablissements français de l'Océanie pour y être exécutés selon leurs forme et teneur :

1^o Arrêté du 24 avril 1944 (Commissariat aux Colonies) portant promotions dans le cadre général des sages-femmes et infirmières coloniales (J.O.R.F. du 20 mai 1944, page 407) ;

2^o Décret du 2 mai 1944 complétant le décret du 13 avril 1944 rétablissant la commission de classement pour la magistrature coloniale (J.O.R.F. du 11 mai 1944, page 375) ;

3^o Décret du 4 mai 1944 portant dérogation exceptionnelle aux règles habituelles de la comptabilité publique pour la régularisation des paiements des colonies à l'étranger (J.O.R.F. du 11 mai 1944, page 376) ;

4^o Arrêté du 9 mai 1944 (Commissariat aux Colonies) fixant pour la période triennale 1944-45-46 le minimum des fonds disponibles des caisses de réserve dans les colonies autres que la Guyane française (J.O.R.F. du 27 mai 1944, page 422) ;

5^o Décret du 19 mai 1944 déterminant en ce qui concerne les territoires et administrations relevant de l'autorité du Commissaire aux Colonies, les emplois dont les titulaires sont visés par l'ordonnance relative à l'indignité des membres des groupements antinationaux (J. O. R. F. du 27 mai 1944, page 422) ;

6^o Décret du 1^{er} juin 1944 approuvant le compte définitif du budget local des Etablissements français de l'Océanie pour l'exercice 1942 (J. O. R. F. du 10 juin 1944, page 472) ;

7^o Ordonnance du 2 juin 1944 relative aux offices coloniaux des changes (J.O.R.F. du 8 juin 1944, page 450) ;

8^o Décret du 2 juin 1944 portant règlement d'administration publique relatif aux offices coloniaux des changes (J.O.R.F. du 8 juin 1944, page 451) ;

9^o Ordonnance du 12 juillet 1944 relative aux billets de la Banque de France, dans les territoires relevant du Gouvernement provisoire de la République française (J.O.R.F. du 22 juillet 1944).

Art. 2. — Le présent arrêté sera enregistré, communiqué et publié partout où besoin sera.

Papeete, le 25 août 1944.

ORSELLI.

ARRÊTÉ portant promotion dans le cadre général des sages-femmes et infirmières coloniales.

Par arrêté en date du 24 avril 1944, sont promues dans le cadre général des sages-femmes et infirmières coloniales pour compter du 1^{er} janvier 1944 tant au point de vue de la solde que de l'ancienneté :

A l'emploi de sage-femme principale de 3^e classe.

Mlle Bornet Germaine, Marie, Louise, sage-femme principale de 4^e classe.

DÉCRET complétant le décret du 13 avril 1944 rétablissant la Commission de classement pour la magistrature coloniale.

(Du 2 mai 1944.)

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire aux Colonies et du Commissaire à la Justice ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 13 avril 1944 rétablissant la Commission de classement pour la magistrature coloniale,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Il est ajouté à l'article 1^{er} du décret susvisé du 13 avril 1944 rétablissant la Commission de classement pour la magistrature coloniale, un paragraphe ainsi conçu : « Cependant les effets du texte nul sont validés dans les territoires relevant du Commissaire aux Colonies ».

Art. 2. — L'article 3, 4^o du décret susvisé du 13 avril 1944, est ainsi complété :

« Art. 3. — 4^o d'un procureur général ou d'un président de cour du cadre ou ayant appartenu au cadre de la magistrature coloniale désigné par arrêté du Commissaire aux Colonies ».

Art. 3. — Le Commissaire aux Colonies et le Commissaire à la Justice sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République Française.

Alger, le 2 mai 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

Le Commissaire à la Justice p. i.

RENÉ CAPITANT.

DÉCRET portant dérogation exceptionnelle aux règles habituelles de la comptabilité publique pour la régularisation des paiements des Colonies à l'étranger.

(Du 4 mai 1944.)

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire aux Colonies et du Commissaire aux Finances ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale,

Vu le décret du 7 juin 1943 portant création de Commissariats du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 31 mai 1862, portant règlement général sur la comptabilité publique ;

Vu le décret du 30 décembre 1912 sur le régime financier des Colonies ;

Vu le décret du 24 novembre 1942 permettant certaines simplifications dans l'application des textes financiers en vigueur en Afrique Equatoriale Française,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Les dérogations suivantes sont apportées à la réglementation sur les mandatements pour la régularisation de paiements faits à l'étranger par les délégations du

Comité français de la Libération nationale, pour le compte des budgets coloniaux ou de ceux des collectivités secondaires placées sous l'autorité des Gouverneurs des Colonies.

1° Les achats à l'étranger et les paiements de services rendus ou de travaux effectués à l'étranger, peuvent être effectués de gré à gré, sans limitation du montant et sans qu'il soit nécessaire de passer un marché.

2° Les simples factures commerciales en langue étrangères ou les copies de factures dûment certifiées par les agents administratifs seront acceptées par le Trésor à l'appui des mandats de régularisation que les divers ordonnateurs des budgets visés ci-dessus auront à émettre pour la réintégration des provisions constituées à l'étranger ou le remboursement des paiements faits par l'intermédiaire de la Caisse centrale de la France d'Outre-Mer.

3° Le paiement des fournitures, travaux ou services visés ci-dessus peut être justifié par l'acquit de la partie prenante, par un document bancaire ou par la copie dûment certifiée, d'un document bancaire.

Art. 2. — Ces pièces justificatives ou les copies seront revêtues par les services locaux intéressés, des mentions régulières de prise en charge ou de service fait et des formules de liquidation usuelles.

Art. 3. — Ces dérogations ne s'appliqueront qu'aux régularisations de paiements faits pendant la période des hostilités. Toutes dispositions antérieures contraires sont rapportées.

Art. 4. — Le Commissaire aux Colonies et le Commissaire aux Finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal officiel de la République Française

Alger, le 4 mai 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

Le Commissaire aux Finances,

PIERRE MENDES-FRANCE.

ARRÊTÉ fixant pour la période triennale 1944-45-46 le minimum des fonds disponibles des Caisses de Réserve dans les Colonies autres que la Guyane française.

(Du 9 mai 1944.)

LE COMMISSAIRE AUX COLONIES ET LE COMMISSAIRE AUX FINANCES,

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 2 octobre 1943 fixant l'organisation et le fonctionnement du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 7 juin 1943, modifié par les décrets des 4 septembre et 18 octobre 1943 portant création de Commissariats du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 30 décembre 1912 sur le régime financier des Colonies, notamment l'article 260 ;

Vu l'arrêté intercommissarial du 13 mars 1944 fixant le minimum des fonds disponibles des caisses de réserve de la Guyane et de l'Inini pour 1944, 1945 et 1946 ;

Vu les propositions des Chefs de Colonie,

ARRÊTENT :

Article 1^{er}. — Pour les années 1944-1945 et 1946 le minimum des fonds disponibles des caisses de réserve des diverses colonies est ainsi fixé :

8° **Colonie de l'Océanie :**

Budget local. 1.000.000 »

Art. 2. — Les Chefs des Colonies et territoires intéressés sont chargés de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Journal Officiel de la République française et au Journal Officiel de chaque territoire.

Alger, le 9 mai 1944.

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

Le Commissaire aux Finances,

PIERRE MENDES-FRANCE.

DÉCRET déterminant, en ce qui concerne les territoires et administrations relevant de l'autorité du Commissaire aux Colonies, les emplois dont les titulaires sont visés par l'ordonnance relative à l'indignité des membres des groupements anti-nationaux.

(Du 19 mai 1944.)

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire aux Colonies ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale ;

Vu l'ordonnance du 21 décembre 1943, relative à l'indignité des membres des groupements anti-nationaux, notamment en son article 2,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Les dispositions de l'article 1^{er} de l'ordonnance du 21 décembre 1943, sont déclarées applicables aux emplois ci-après désignés des administrations relevant du Commissariat aux Colonies :

Gouverneur Général ;

Gouverneur ;

Résident Supérieur ;

Secrétaire Général ;

Inspecteur des Colonies ;

Commandant de Cercle, Chef de province, de région, de département ou de district ;

Tous les magistrats de l'ordre judiciaire ;

Inspecteur des Affaires Administratives ;

Inspecteur du Travail ;

Directeur ou Chef de Service d'un Gouvernement Général.

Art. 2. — Le Commissaire aux Colonies est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République Française.

Alger, le 19 mai 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

DÉCRET *approuvant le compte définitif du budget local des Etablissements français de l'Océanie pour l'exercice 1942.*

(Du 1^{er} juin 1944).

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire aux Colonies ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 2 octobre 1943 fixant l'organisation et le fonctionnement du Comité français de la Libération nationale,

Vu le décret du 7 juin 1943, portant création de commissariats du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 23 juillet 1943, fixant les attributions du Commissaire aux Colonies ;

Vu le décret du 30 décembre 1912 sur le régime financier des colonies ;

Vu le décret du 22 mai 1942 portant approbation du budget local des Etablissements français de l'Océanie pour l'exercice 1942 ;

Vu le compte définitif du budget local des Etablissements français de l'Océanie pour l'exercice 1942 arrêté en Conseil privé le 9 décembre 1943,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Est approuvé le compte définitif du budget local des Etablissements français de l'Océanie pour l'exercice 1942 arrêté en recettes à quarante-neuf millions huit cent cinquante-quatre mille cinq cent six francs quarante centimes et en dépenses à trente-deux millions cinq cent quatre-vingt-seize mille, cent cinquante-neuf francs soixante-quatre centimes, et accusant un excédent de recettes de dix-sept millions deux cent cinquante-huit mille trois cent quarante-six francs soixante-seize centimes.

Art. 2. — Le Commissaire aux Colonies est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République française.

Alger, le 1^{er} juin 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

ORDONNANCE *relative aux offices coloniaux des changes.*

(Du 2 juin 1944).

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire aux Colonies et du Commissaire aux finances ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale ;

Vu l'ordonnance du 24 avril 1942 du Comité national français, fixant le statut des offices coloniaux des changes ;

Le Comité juridique entendu,

ORDONNE :

Article 1^{er}. — L'ordonnance du 24 avril 1942, du Comité national français, fixant le statut des offices coloniaux des changes est abrogée.

Art. 2. — La présente ordonnance sera publiée au Jour-

nal Officiel de la République française et exécutée comme loi.

Alger, le 2 juin 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

Le Commissaire aux Finances p.i.,

RENÉ MAYER.

DÉCRET *portant règlement d'administration publique relatif aux offices coloniaux des changes.*

(Du 2 juin 1944).

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire aux Colonies et du Commissaire aux Finances ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le sénatus-consulte du 3 mai 1854, et notamment son article 6 ;

Vu le décret du 9 septembre 1939 prohibant ou réglementant en temps de guerre, l'exportation des capitaux, les opérations de change et le commerce de l'or ;

Vu le décret du 9 septembre 1939 relatif au règlement des importations et des exportations en temps de guerre ;

Vu le décret du 20 mai 1940 fixant les conditions d'application, dans les colonies et territoires africains sous mandat français, du décret du 9 septembre 1939 prohibant ou réglementant, en temps de guerre, l'exportation des capitaux, les opérations de change et le commerce de l'or ;

Vu l'ordonnance du 2 février 1944 transformant la Caisse centrale de la France libre en Caisse centrale de la France d'outre-mer ;

Vu l'ordonnance du 2 juin 1944 relative aux offices coloniaux des changes ;

Le Comité juridique entendu,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Les dispositions des articles 7 et 9 du décret du 20 mai 1940 susvisé sont abrogées et remplacées par les dispositions suivantes :

« Chaque office colonial des changes est autorisé à délivrer des devises :

a) pour le règlement de marchandises importées avec l'autorisation du chef du territoire ;

b) pour tout autre transfert autorisé par le chef du territoire ou par l'office, dans le cadre des instructions données et dans les limites fixées par la Caisse centrale, avec l'approbation du Commissaire aux Colonies et du Commissaire aux Finances ».

Art. 2. — Les dispositions de l'article 15 du décret du 20 mai 1940 sont abrogées et remplacées par les dispositions suivantes :

« La délivrance des autorisations prévues par l'article 1^{er} du décret du 9 septembre 1939 prohibant ou réglementant, en temps de guerre, l'exportation des capitaux, les opérations de change et le commerce de l'or, est assurée, dans chaque colonie ou territoire africain sous mandat, conformé-

ment aux dispositions du présent décret, par un office colonial des changes. Chaque office colonial des changes est un établissement public autonome placé sous l'autorité du chef du territoire. Cet établissement opère pour le compte et sous la responsabilité de l'Etat, sous le contrôle et conformément aux instructions de la Caisse centrale de la France d'outre-mer dans le cadre d'instructions données conjointement par le Commissaire aux Colonies et le Commissaire aux Finances.

Les offices coloniaux des changes peuvent faire appel à la collaboration d'établissements de banque désignés par la caisse centrale de la France d'outre-mer, ces désignations étant révocables à tout moment. Ils peuvent également se faire ouvrir des comptes à l'étranger dans les établissements qui leur sont désignés par la Caisse centrale de la France d'outre-mer.

Les offices coloniaux des changes ont le droit d'obtenir le concours des administrations publiques, et notamment, de celles qui ont reçu le droit de communication ».

Art. 3. — L'article 24 du décret du 20 mai 1940 précité est abrogé et remplacé par l'article suivant :

« Les autorisations prévues par l'article 1^{er}, alinéa 2, du décret du 9 septembre 1939 portant application aux colonies et territoires africains sous mandat du décret-loi du 9 septembre 1939 prohibant ou réglementant, en temps de guerre, l'exportation des capitaux, les opérations de change et le commerce de l'or, sont délivrées par l'entremise de la Caisse centrale de la France d'outre-mer ».

Art. 4. — L'article 25 du décret du 20 mai 1940 précité est abrogé et remplacé par l'article suivant :

« Les opérations de change, entre les colonies et les territoires africains sous mandat, d'une part, et la métropole d'autre part, ainsi que les opérations de change des colonies et territoires africains sous mandat entre eux, sont traitées obligatoirement par l'entremise des intermédiaires agréés, sous le contrôle et conformément aux instructions de la Caisse centrale de la France d'outre-mer, dans le cadre d'instructions données conjointement par le Commissaire aux Colonies et le Commissaire aux Finances ».

Art. 5. — Dans chaque colonie ou territoire africain sous mandat, le directeur de l'office colonial des changes est nommé par le chef du territoire sur la proposition de la Caisse centrale de la France d'outre-mer.

Art. 6. — Toutes les dépenses des offices coloniaux des changes sont à la charge de la Caisse centrale de la France d'outre-mer.

Toutes les recettes perçues par les offices coloniaux des changes sont reversées à la Caisse centrale.

Art. 7. — La Caisse centrale de la France d'outre-mer fixe les modalités d'emploi de la dotation prévue à l'article 9 de l'ordonnance du 2 février 1944 susvisée.

Art. 8. — Dans chaque colonie ou territoire africain sous mandat, la Caisse centrale peut, en accord avec le Commissaire aux Colonies et le Commissaire aux Finances, confier à une banque la charge d'effectuer les opérations matérielles dont l'office colonial des changes doit assurer l'exécution.

Ces opérations sont alors effectuées par la banque conformément aux ordres du directeur de l'office, dans le cadre des instructions de la Caisse centrale de la France d'outre-mer.

La rémunération due à la banque chargée de ces opérations est fixée et versée par la Caisse centrale.

Art. 9. — Les offices coloniaux des changes doivent adresser à la Caisse centrale de la France d'outre-mer les documents et les renseignements que cet établissement leur demande. Ils doivent, en outre, communiquer aux représentants de la Caisse centrale tous les documents, registres et pièces comptables que ces représentants jugent utiles à leur information.

Art. 10. — Les opérations des offices coloniaux des changes sont exemptes de tout impôt, droit ou taxe.

Art. 11. — Le Commissaire aux Colonies et le Commissaire aux Finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République française.

Alger, le 2 juin 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

Le Commissaire aux Finances p. i.,

P. GIACOBBI.

ARRÊTÉ n° 632 s. g., promulguant différents actes du pouvoir central.

(Du 25 août 1944).

LE GOUVERNEUR DES ETABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'OCEANIE, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,

Vu le décret organique du 28 décembre 1885 concernant le gouvernement de la colonie et les actes modificatifs subséquents ;

Vu la dépêche ministérielle n° 511, du 10 septembre 1931, relative à la promulgation et à la publication dans les colonies, des lois, décrets, instructions et arrêtés ministériels,

ARRÊTE :

Article 1^{er}. — Sont promulgués dans les Etablissements français de l'Océanie pour y être exécutés selon leurs forme et teneur :

1^o Arrêté du 10 juin 1944 (Commissariat aux Finances) relatif aux rémunérations que sont autorisés à percevoir les offices des changes et les intermédiaires opérant dans les colonies ou territoires africains sous mandat français (J.O.R.F. du 29 juin 1944, page 517) ;

2^o Arrêtés du 10 juin 1944 (Commissariat aux Colonies) portant rétrogradation et mise à la retraite d'office de fonctionnaires des colonies (J.O.R.F. du 8 juillet 1944, page 567) ;

3^o Décrets des 19 et 22 juin 1944 portant révocation d'agents des services civils, d'un adjoint des travaux publics (J.O.R.F. du 8 juillet 1944, page 565) ;

4^o Décret du 22 juin 1944 modifiant le décret du 19 novembre 1931 instituant en faveur du personnel colonial des congés de longue durée pour tuberculose ouverte (J.O.R.F. du 29 juin 1944, page 521) ;

5^o Décret du 26 juin 1944 portant rajustement de l'indemnité spéciale temporaire allouée à certaines catégories de pensionnés (J.O.R.F. du 13 juillet 1944, page 585) ;

6^o Décret du 3 juillet 1944 modifiant l'article 99 du décret du 2 mars 1910 portant règlement sur la solde et les allocations accessoires du personnel colonial (J.O.R.F. du 8 juillet 1944, page 565) ;

7^o Ordonnance du 4 juillet 1944 tendant à confirmer certaines ordonnances prises, par délégation du Chef des Français libres,

par le Gouverneur de la Nouvelle-Calédonie, Haut Commissaire de la France libre pour le Pacifique (J.O.R.F. du 8 juillet 1944, page 552);

8° Décret du 5 juillet 1944 abrogeant le décret n° 883 du 1^{er} avril 1943 fixant les conditions de paiement d'avances sur pension de retraites non encore liquidées (J.O.R.F. du 13 juillet 1944, page 605);

9° Décret du 5 juillet 1944 modifiant l'article 93 du décret du 2 mars 1910 portant règlement sur la solde et les allocations accessoires du personnel colonial (J.O.R.F. du 15 juillet 1944, page 610).

Art. 2. — Le présent arrêté sera enregistré, communiqué et publié partout où besoin sera.

Papeete, le 25 août 1944.

ORSELLI.

ARRÊTÉ relatif aux rémunérations que sont autorisés à percevoir les offices des changes et les intermédiaires opérant dans les colonies ou territoires africains sous mandat français.

(Du 10 juin 1944.)

Le Commissaire aux Colonies et le Commissaire aux Finances,

Vu le décret du 9 septembre 1939 prohibant ou réglementant en temps de guerre l'exportation des capitaux, les opérations de change et le commerce de l'or, modifié par décrets du 20 janvier 1940 et du 24 avril 1940;

Vu le décret du 9 septembre 1939 portant application aux colonies et territoires africains sous mandat du décret du 9 septembre 1939 modifié par décrets du 20 janvier 1940 et 24 avril 1940;

Vu le décret du 9 septembre 1939 relatif au règlement des importations et des exportations en temps de guerre;

Vu le décret du 20 mai 1940 fixant les conditions d'application, dans les colonies et territoires africains sous mandat français, du décret du 9 septembre 1939 prohibant ou réglementant en temps de guerre, l'exportation des capitaux, les opérations de change et le commerce de l'or;

Vu l'arrêté du 20 mai 1940 précisant les opérations prohibées ou autorisées dans les colonies ou territoires africains sous mandat français;

Vu l'arrêté du 30 mai 1940 relatif aux intermédiaires opérant dans les colonies ou territoires africains sous mandat français;

Vu l'ordonnance du 2 février 1944 transformant la caisse centrale de la France libre en caisse centrale de la France d'Outre-mer;

Vu l'ordonnance du 2 juin 1944 relative aux offices coloniaux des changes;

Vu le décret du 2 juin 1944 portant règlement d'administration publique, relatif aux offices coloniaux des changes,

ARRÊTENT :

Article 1^{er}. — Dans les colonies ou territoires africains sous mandat français, la caisse centrale de la France d'outre-mer fixe, avec l'approbation des commissaires aux colonies et aux finances, les rémunérations que les intermédiaires sont autorisés à percevoir à l'occasion :

a) de transferts entre les territoires visés à l'alinéa précédent;

b) de transferts à destination d'autres territoires ou d'opérations de change.

Dans les territoires visés au premier alinéa du présent article, la caisse centrale de la France d'outre-mer fixe également, avec l'approbation des commissaires aux colonies et aux finances, les rémunérations que les offices des changes sont autorisés à percevoir.

Art. 2. — Le Commissaire aux Colonies et le Commissaire aux Finances sont chargés de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Journal Officiel de la République française.

Alger, le 10 juin 1944.

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

Le Commissaire aux Finances,

PIERRE MENDES-FRANCE.

ARRÊTÉS portant rétrogradation et mise à la retraite d'office de fonctionnaires des colonies.

Par arrêté en date du 10 juin 1944, est rétrogradé à la première classe du grade de rédacteur de l'administration centrale du ministère des colonies par application de l'article 6 b de l'ordonnance du 6 décembre 1943 :

M. Mano (Pierre, Raymond), rédacteur principal de première classe de l'administration centrale du ministère des colonies.

Par arrêtés en date du 10 juin 1944, sont mis d'office à la retraite par application de l'article 6 d de l'ordonnance du 6 décembre 1943 :

M. Brunet (Jean), chef du bureau hors-classe des secrétariats généraux.

DÉCRETS portant révocation d'agents des services civils, d'un agent des travaux publics.

Par décret en date du 19 juin 1944 est révoqué de son emploi, sans pension, par application de l'article 6 du paragraphe 3 de l'ordonnance du 6 décembre 1943 :

M. Pomel (Robert) adjoint technique principal de 4^e classe du cadre général des travaux publics et des mines des colonies.

Par décret en date du 22 juin 1944, est révoqué sans pension par application de l'article 6 j de l'ordonnance du 6 décembre 1943 :

M. Pailloux (René), adjoint de 1^{re} classe des services civils des colonies.

DÉCRET modifiant le décret du 19 novembre 1931 instituant en faveur du personnel colonial des congés de longue durée pour tuberculose ouverte.

(Du 22 juin 1944.)

Le Gouvernement provisoire de la République française,
Sur le rapport du Commissaire aux Colonies et du Commissaire aux Finances;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale, ensemble l'ordonnance du 3 juin 1944 ;

Vu le décret du 2 mars 1910 portant règlement sur la solde et les accessoires de solde des fonctionnaires, employés et agents des services coloniaux ;

Vu le décret du 19 novembre 1931 instituant en faveur du personnel colonial des congés de longue durée pour tuberculose ouverte, prévus par l'article 51 de la loi du 30 mars 1929,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}.— Pendant la durée des hostilités, et en raison des circonstances exceptionnelles qui en résultent, des congés de longue durée pour tuberculose ouverte, à passer dans des colonies françaises, peuvent être accordés aux fonctionnaires, employés et agents des services coloniaux.

Ces congés seront accordés par les chefs de colonie, dans les conditions fixées par le décret du 19 novembre 1931. Ces décisions mentionneront la durée du congé.

Art. 2.— Les conditions de transport, de rémunération et de déplacement de ces congés sont celles fixées pour les congés de convalescence pouvant être accordés pendant la durée des hostilités.

Art. 3.— Le présent décret aura effet pour compter du 1^{er} janvier 1944.

Art. 4.— Le Commissaire aux Colonies et le Commissaire aux Finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République française.

Alger, le 22 juin 1944.

DE GAULLE.

Par le Gouvernement provisoire de la République française :

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

Le Commissaire aux Finances,

PIERRE MENDES-FRANCE.

DÉCRET portant rajustement de l'indemnité temporaire allouée à certaines catégories de pensionnés (retraités tributaires de la loi du 14 avril 1924 portant réforme du régime des pensions civiles et militaires et de la loi du 21 mars 1928 sur le régime des retraites des ouvriers des établissements industriels de l'Etat ; retraités tributaires de la caisse intercoloniale des retraites).

(Du 26 juin 1944).

Le Gouvernement provisoire de la République française,
Sur le rapport du Commissaire aux Finances et du Commissaire aux Colonies ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale ; ensemble l'ordonnance du 3 juin 1944 ;

Vu la loi du 14 avril 1924 portant réforme du régime des pensions civiles et militaires et les textes modificatifs ; ensemble la loi du 21 mars 1928 sur le régime des retraites des ouvriers des établissements industriels de l'Etat ;

Vu le décret du 1^{er} novembre 1928 portant organisation du régime des pensions de la caisse intercoloniale des retraites ;

Vu les décrets du 11 décembre 1937 et le décret du 19 mars 1938 portant institution d'une indemnité spéciale temporaire

au profit des assujettis aux régimes des lois du 14 avril 1924 et du 21 mars 1928 et des tributaires de la caisse intercoloniale des retraites ; ensemble les textes modificatifs, et notamment le décret du 10 août 1943,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}.— A compter du 1^{er} juin 1944, les titulaires de pensions concédées ou revisées par application des lois du 14 avril 1924 portant réforme du régime des pensions civiles et militaires et du 21 mars 1928 sur le régime des retraites des ouvriers des établissements industriels de l'Etat et résidant sur un territoire placé sous l'autorité du Gouvernement provisoire de la République française recevront, à l'exclusion de l'indemnité de même nature précédemment servie, une indemnité spéciale temporaire déterminée, selon que les intéressés étaient ou auraient été tributaires des barèmes A ou B, dont le principe est maintenu, conformément aux dispositions ci-après.

Art. 2.— Pour les bénéficiaires du barème A, l'indemnité est fixée :

— à 9.000 francs pour les pensions dont le montant en principal est inférieur ou égal à 7.500 francs ;

— à 12.000 francs pour les pensions dont ledit montant est compris entre 7.501 et 10.000 francs ;

— à 14.000 francs pour les pensions dont ledit montant est compris entre 10.001 et 12.500 francs ;

— à 16.000 francs pour les pensions dont ledit montant est compris entre 12.501 et 15.000 francs.

Cette indemnité est égale :

— à 100 % du montant en principal, lorsque celui-ci est compris entre 15.001 et 24.000 francs, avec minimum de 16.000 francs ;

— à 80 % dudit montant lorsque celui-ci est égal ou supérieur à 24.001 fr. avec minimum de 24.000 francs, réduction de moitié de la part excédant 30.000 francs et maximum de 36.000 francs.

Art. 3.— Pour les bénéficiaires du barème B, l'indemnité est fixée :

— à 4.600 francs pour les pensions dont le montant en principal est inférieur ou égal à 3.750 francs ;

— à 6.000 francs pour les pensions dont ledit montant est compris entre 3.750 et 5.000 francs ;

— à 7.000 francs pour les pensions dont ledit montant est compris entre 5.001 et 6.250 francs ;

— à 8.000 francs pour les pensions dont ledit montant est compris entre 6.251 et 7.500 francs.

Cette indemnité est égale :

— à 100 % du montant en principal lorsque celui-ci est compris entre 7.501 et 12.000 francs, avec minimum de 8.000 francs ;

— à 80 % dudit montant lorsque celui-ci est égal ou supérieur à 12.001 francs avec minimum de 12.000 francs, réduction de moitié de la part excédant 15.000 francs et maximum de 18.000 francs.

Toutefois, pour les titulaires de petites pensions ou d'allocations, l'indemnité nouvelle ne peut excéder, par le jeu des minima, 300 % du montant en principal des pensions ou allocations.

Art. 4.— Les règles d'imputation, de cumul et de répartition entre diverses collectivités de l'indemnité spéciale temporaire demeurent applicables dans les mêmes conditions

que précédemment. L'indemnité demeure payable en quatre parts égales, lors de chaque échéance trimestrielle.

Art. 5. — Les officiers généraux, bénéficiaires d'une solde de réserve, continuent à percevoir l'indemnité spéciale temporaire portée au pourcentage prévu en faveur des titulaires du barème A. Toutefois, cette indemnité est payable mensuellement, dans les mêmes conditions que la solde.

Art. 6. — Les tributaires de la caisse intercoloniale des retraites, instituée par le décret du 1^{er} novembre 1928, bénéficient de la nouvelle indemnité spéciale temporaire, selon les mêmes modalités que les retraités au titre de la loi du 14 avril 1924, dès lors qu'ils remplissent la condition de résidence requise.

Art. 7. — Les pensionnaires des régimes locaux de retraite bénéficient, à la diligence des gouverneurs généraux et résidents généraux, d'avantages similaires, dans le cadre des réglementations locales.

Art. 8. — Le Commissaire aux Finances et le Commissaire aux Colonies sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République française.

Alger, le 26 juin 1944.

DE GAULLE.

Par le Gouvernement provisoire de la République française :

Le Commissaire aux Finances,

PIERRE MENDES-FRANCE.

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

DÉCRET modifiant l'article 99 du décret du 2 mars 1910 portant règlement sur la solde et les allocations accessoires du personnel colonial.

(Du 3 juillet 1944.)

Le Gouvernement provisoire de la République française,
Sur le rapport du Commissaire aux Colonies,

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale, ensemble l'ordonnance du 3 juin 1944 ;

Vu le décret du 2 mars 1910, portant règlement sur la solde et les allocations accessoires des fonctionnaires, employés et agents des services coloniaux, ensemble les textes modificatifs,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Les dispositions du premier alinéa de l'article 99 (nouveau) du décret du 2 mars 1910 susvisé, sont abrogées et remplacées par les dispositions suivantes :

« Les indemnités professionnelles allouées au personnel des services coloniaux sont instituées par arrêtés locaux ; mais ces arrêtés ne sont exécutoires qu'après leur approbation par le Commissaire aux Colonies et leur publication au Journal officiel du groupe de colonies, de la colonie, du pays ou du territoire intéressé ».

Art. 2. — Le Commissaire aux Colonies est chargé de l'exécution du présent décret qui aura effet à partir du 1^{er} janvier 1944 et sera publié au Journal officiel de la République française.

Alger, le 3 juillet 1944.

DE GAULLE.

Par le Gouvernement provisoire de la République française :

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

ORDONNANCE tendant à confirmer certaines ordonnances prises, par délégation du Chef des Français libres, par le Gouverneur de la Nouvelle-Calédonie, haut-commissaire de la France libre pour le Pacifique, et à fixer le régime douanier, fiscal et financier de la Nouvelle-Calédonie.

(Du 4 juillet 1944.)

Le Gouvernement provisoire de la République française,
Sur le rapport du Commissaire aux Colonies ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943, portant institution du Comité français de la libération nationale, ensemble l'ordonnance du 3 juin 1944 ;

Vu l'article 18 du sénatus-consulte du 3 mai 1854 ;

Vu l'article 33 de la loi de finances du 13 avril 1900, ensemble les textes modificatifs ultérieurs notamment l'article 55 (b et c) de la loi de finances du 29 juin 1918,

Vu la loi du 13 avril 1928 sur le régime douanier colonial ;

Le Comité juridique entendu,

ORDONNE :

Article 1^{er}. — Sont confirmés et reçoivent force de décrets les textes suivants pris sous la forme d'actes dits ordonnances par le gouverneur de la Nouvelle-Calédonie, haut-commissaire de France pour le Pacifique, agissant par délégation spéciale du Chef des Français libres :

.....
Ordonnance n° 4 du 31 janvier 1941 applicable aux Etablissements français de l'Océanie.
.....

Art. 4. — La présente ordonnance sera publiée au Journal officiel de la République française et exécutée comme loi.

Alger, le 4 juillet 1944.

DE GAULLE.

Par le Gouvernement provisoire de la République française :

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

Le Commissaire aux Finances,

PIERRE MENDES-FRANCE.

DÉCRET abrogeant le décret n° 883 du 1^{er} avril 1943 fixant les conditions de paiement d'avances sur pensions de retraites non encore liquidées.

(Du 5 juillet 1944.)

Le Gouvernement provisoire de la République française,
Sur le rapport du Commissaire aux Finances et du Commissaire aux Colonies ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération Nationale, ensemble l'ordonnance du 3 juin 1944 ;

Vu la loi du 14 avril 1924 portant réforme du régime des pensions civiles et militaires et les textes qui l'ont modifiée ou complétée, notamment les articles 116 et 118 de la loi du 29 avril 1926 ;

Vu le décret du 1^{er} novembre 1928 portant organisation du régime de la caisse intercoloniale de retraites et les textes qui l'ont modifié ou complété ;

Vu le décret n° 883 du comité national français du 1^{er} avril 1943, fixant les conditions de paiement d'avances sur pensions de retraites non encore liquidées,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Est abrogé le décret n° 883 du 1^{er} avril 1943 fixant les conditions de paiement d'avances sur pensions de retraites non encore liquidées.

Art. 2. — Le Commissaire aux Finances et le Commissaire aux Colonies sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Alger, le 5 juillet 1944.

DE GAULLE.

Par le Gouvernement provisoire de la République française :

Le Commissaire aux Finances,

PIERRE MENDES-FRANCE.

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

DÉCRET modifiant l'article 93 du décret du 2 mars 1910 portant règlement sur la solde et les allocations accessoires du personnel colonial.

(Du 5 juillet 1944.)

Le Gouvernement provisoire de la République française,
Sur le rapport du Commissaire aux Colonies ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale, ensemble l'ordonnance du 3 juin 1944 ;

Vu le décret du 2 mars 1910 portant règlement sur la solde et les allocations accessoires des fonctionnaires, employés et agents des services coloniaux, ensemble les actes qui l'ont modifié,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Le paragraphe II de l'article 93 du décret du 2 mars 1910 susvisé, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Paragraphe II. — L'indemnité de zone peut être réduite dans une certaine proportion, lorsque le fonctionnaire reçoit le logement ou les vivres en nature ; elle peut même être entièrement supprimée si l'intéressé est logé et nourri gratuitement.

Toutefois, cette disposition ne saurait s'appliquer dans le cas où l'indemnité de zone est uniquement fondée sur l'insalubrité.

Elle est acquise également pour les journées de présence effective dans les localités ou régions donnant droit à l'allocation.

Elle est payée à terme échu, dans les mêmes conditions que le traitement proprement dit ; elle n'est pas réductible en même temps que celui-ci, mais elle cesse d'être allouée quand le fonctionnaire n'a droit à aucun traitement.

Art. 2. — Le Commissaire aux Colonies est chargé de l'exécution du présent décret qui aura effet à partir du 1^{er} mars

1944 et qui sera publié au Journal Officiel de la République Française.

Alger, le 5 juillet 1944.

DE GAULLE.

Par le Gouvernement provisoire de la République française :

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

ORDONNANCE relative aux billets de la Banque de France, dans les territoires relevant du Gouvernement provisoire de la République française.

(Du 12 juillet 1944.)

Le Gouvernement provisoire de la République française,

Sur le rapport du Commissaire aux Finances, du Commissaire aux Colonies, du Commissaire aux Affaires étrangères et du Commissaire à l'Intérieur ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale, ensemble l'ordonnance du 5 juin 1944 ;

Vu l'ordonnance du 3 septembre 1943, relative à la répression du trafic des billets de la Banque de France ;

Vu le décret du 5 juillet 1944, relatif à l'exercice de la présidence du Gouvernement provisoire de la République française pendant l'absence du Général de Gaulle ;

Le Comité juridique entendu,

ORDONNE :

Article 1^{er}. — La simple détention des billets de la Banque de France de 5.000, 1.000, 500 et 100 francs est formellement prohibée sauf autorisation du Commissaire aux Finances.

Art. 2. — Toute personne résidant en Algérie ou dans les Colonies et détenant des billets de la Banque de France visés à l'article premier ci-dessus devra les déposer dans l'un des Etablissements ou services publics ou privés, désignés par le Chef du territoire où elle réside et dans un délai fixé par la même autorité. Ces billets qui n'ont ni cours légal ni pouvoir libératoire dans ledit territoire, ne seront pas échangés sauf autorisation exceptionnelle du Commissaire aux Finances mais il sera délivré à chaque déposant un reçu inaliénable et incessible constatant le dépôt.

Art. 3. — Les dispositions des articles 1 et 2 ci-dessus ne sont pas applicables dans le département de la Corse où demeurent en vigueur les dispositions de l'ordonnance du 2 octobre 1943, sur la circulation fiduciaire dans ce département modifiée par l'ordonnance du 25 juin 1944.

Art. 4. — Les infractions aux dispositions de la présente ordonnance sont passibles des pénalités prévues à l'article 2 de l'ordonnance du 3 septembre 1943 et sont constatées et poursuivies dans les mêmes conditions.

Les billets de Banque saisis seront confisqués.

Art. 5. — La présente ordonnance est applicable à l'Algérie et aux Colonies.

Art. 6. — La présente ordonnance sera publiée au Journal Officiel de la République Française et exécutée comme loi.

Alger, le 12 juillet 1944.

HENRI QUEUILLE.

Par le Gouvernement provisoire de la République française :

Le Commissaire aux Finances,

PIERRE MENDES-FRANCE.

Le Commissaire aux Colonies,

R. PLEVEN.

Le Commissaire à l'Intérieur p. i.,

FRANÇOIS DE MENTHON.

Textes officiels publiés à titre d'information.

DÉCRET *relatif à la clôture de la souscription nationale pour la Résistance française.*

(Du 29 mars 1944.)

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire à l'Intérieur, du Commissaire aux Finances et du Commissaire à l'Education nationale et à la Jeunesse ;

Vu le décret du 13 octobre 1943 relatif à l'organisation de la souscription nationale pour la Résistance française,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er} — La souscription nationale pour la Résistance française est et demeure close.

Le Comité exécutif central chargé d'organiser la souscription est dissous.

Art. 2. — Le Commissaire aux Finances est chargé d'assurer le contrôle de la liquidation des comptes du Comité exécutif et d'assurer le paiement des dépenses de personnel, de matériel et de propagande qui, engagées par ce Comité, n'auraient pas encore été payées à la date de publication du présent décret.

Un arrêté du Commissaire aux Finances désignera un fonctionnaire du Commissariat aux Finances qui sera chargé, en accord avec le Trésorier du Comité exécutif, de procéder à cette liquidation et d'arrêter définitivement les dépenses de l'espèce.

L'excédent sera versé au compte ouvert par l'article 6 du décret du 13 octobre 1943.

Ce compte continuera à centraliser les souscriptions privées et publiques qui n'auraient pas encore été portées à ce compte.

Art. 3. — Le Commissaire aux Finances est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République Française.

Alger, le 29 mars 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Finances,

PIERRE MENDES-FRANCE.

Le Commissaire à l'Intérieur,

EMMANUEL D'ASTIER.

*Le Commissaire à l'Education nationale
et à la Jeunesse,*

RENÉ CAPITANT.

DÉCRET *portant extension des attributions du Commissaire aux Prisonniers, Déportés et Réfugiés.*

(Du 2 avril 1944.)

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire aux Prisonniers, Déportés et Réfugiés ;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale ;

Vu le décret du 30 novembre 1943 portant transformation du Commissariat aux Prisonniers et Déportés en Commissariat aux Prisonniers, Déportés et Réfugiés ;

Vu le décret du 8 décembre 1943 fixant les attributions du Commissaire aux Prisonniers, Déportés et Réfugiés ;

Le Comité juridique entendu,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Outre les attributions qui lui sont reconnues par le décret du 8 décembre 1943, le Commissaire aux Prisonniers, Déportés et Réfugiés centralise et traite, en liaison avec les Commissaires intéressés, toutes les questions concernant :

1^o les ressortissants non militaires des pays alliés ou neutres qui, se trouvant en France et dans l'Empire, doivent être rapatriés ;

2^o les ressortissants des pays ennemis se trouvant en France ou dans l'Empire et dont le rapatriement ou le transfert aura été décidé ;

3^o les apatrides se trouvant en France ou dans l'Empire ;

4^o les étrangers et les apatrides qui ont dû abandonner, en raison des circonstances de la guerre, leur résidence en France ou dans l'Empire.

Art. 2. — Des arrêtés fixeront les conditions d'application du présent décret.

Art. 3. — Sont abrogées toutes dispositions contraires au présent décret.

Art. 4. — Le présent décret n'entraîne aucune modification des attributions du Commissariat aux Affaires Sociales en ce qui concerne l'émigration et l'immigration des travailleurs.

Art. 5. — Le Commissaire aux Prisonniers, Déportés et Réfugiés, le Commissaire à la Justice, le Commissaire aux Affaires étrangères, le Commissaire à l'Intérieur, le Commissaire aux Finances, le Commissaire au Ravitaillement et à la Production, le Commissaire à l'Education nationale et à la Jeunesse, le Commissaire aux Communications et à la Marine marchande, le Commissaire aux Affaires Sociales, le Commissaire à la Guerre et à l'Air, le Commissaire à la Marine, le Commissaire aux Colonies et le Commissaire à l'Information sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République française.

Alger, le 2 avril 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

*Le Commissaire aux Prisonniers,
Déportés et Réfugiés,*

HENRI FRENAY.

Le Commissaire aux Affaires étrangères,

MASSIGLI.

*Le Commissaire à la Justice,
Commissaire à l'intérieur p.i.,*

FRANÇOIS DE MENTHON.

*Le Commissaire aux Finances,
PIERRE MENDÈS-FRANCE.*

*Le Commissaire au Ravitaillement
et à la Production,*

ANDRÉ DIETHELM.

*Le Commissaire à l'Éducation nationale
et à la Jeunesse,*

RENÉ CAPITANT.

*Le Commissaire aux Communications
et à la Marine marchande,*

RENÉ MAYER.

*Le Commissaire aux Affaires sociales,
A. TIXIER.*

*Le Commissaire à la Guerre et à l'Air,
ANDRÉ LE TROQUER.*

*Le Commissaire à la Marine,
LOUIS JACQUINOT.*

*Le Commissaire aux Colonies,
R. PLEVEN.*

*Le Commissaire à l'Information,
H. BONNET.*

ORDONNANCE portant, en matière de paiements faits en exécution des accords prêt-bail, dérogation à l'article 22 de l'ordonnance du 8 janvier 1944 portant fixation du budget du Comité français de la Libération nationale de l'exercice 1944.

(Du 4 avril 1944.)

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire aux Finances;

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale;

Vu l'ordonnance du 22 octobre 1943 créant le compte spécial « Paiements des fournitures faites et services rendus au Gouvernement des États-Unis d'Amérique »;

Vu l'ordonnance du 14 février 1944 créant le compte spécial « Paiements des fournitures faites et des services rendus au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord »;

Vu l'ordonnance du 8 janvier 1944 portant fixation du budget du Comité français de la Libération nationale de l'exercice 1944;

Vu le décret du 31 mai 1862 sur la comptabilité publique et les textes subséquents;

Le Comité juridique entendu,

ORDONNE :

Article 1^{er}. — Sur présentation d'un certificat d'exception visé par le fonctionnaire du service prêt-bail désigné par le Commissaire aux Finances, et par dérogation aux dispositions de l'article 22 de l'ordonnance du 8 janvier 1944 portant fixation du budget du Comité français de la Libération nationale de l'exercice 1944, il pourra être substitué aux marchés écrits des achats sur simple facture sans limitation du

montant pour les fournitures faites ou les services rendus aux forces armées britanniques et américaines en vertu du *modus vivendi* franco-américain d'aide réciproque du 25 septembre 1943 ou du protocole franco-britannique d'aide mutuelle du 8 février 1944 ou de tout accord subséquent.

Art. 2. — Les modalités d'application de la présente ordonnance seront fixées par décret pris sur la proposition du Commissaire aux Finances.

Art. 3. — La présente ordonnance sera publiée au Journal Officiel de la République Française et exécutée comme loi.

Alger, le 4 avril 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

*Le Commissaire aux Finances,
PIERRE MENDÈS-FRANCE.*

DÉCRET portant naturalisations.

(Du 6 avril 1944).

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,
Sur le rapport du Commissaire à la Justice;
Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale;
Vu la loi du 10 août 1927 sur la nationalité française,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — Sont naturalisés français, par application de l'article 6 de la loi du 10 août 1927 :

.....
Partos Emeric, adjudant, né le 8 juillet 1907 à Lugoj, (Roumanie) demeurant à Tahiti;
.....

Art. 2. — Le Commissaire à la Justice est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République Française

Alger, le 6 avril 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

*Le Commissaire à la Justice,
FRANÇOIS DE MENTHON.*

ARRÊTÉ fixant le statut de l'Entr'aide Française pour la Libération.

(Du 6 avril 1944).

LE COMMISSAIRE AUX AFFAIRES SOCIALES,

Vu l'ordonnance du 8 février 1944 constatant la nullité de l'acte dit « loi du 4 octobre 1940 » relatif au Secours national et réorganisant cette œuvre sous le nom de : « Entr'aide Française pour la Libération » ;

Vu l'avis du Commissaire aux Prisonniers, Déportés et Réfugiés ;

Vu l'avis du Commissaire aux Finances,

ARRÊTE :

Article 1^{er}. — Le Comité central de l'Entr'aide Française pour la Libération se réunit au moins deux fois par mois, et,

en outre, chaque fois qu'il est convoqué par le président. Les délibérations sont prises à la majorité des votants. En cas de partage égal, la voix du président est prépondérante.

Le président est suppléé, en cas d'absence ou d'empêchement, par l'un des vice-présidents.

Le président et le secrétaire général peuvent se faire assister, au cours des séances du Comité, par toute personne appartenant à l'administration centrale de l'Entr'aide Française pour la Libération, dont ils jugent l'avis utile.

Il est tenu procès-verbal des séances. Les procès-verbaux sont inscrits sans blancs, ni ratures non approuvées, sur un registre coté et paraphé par le Commissaire aux Affaires sociales. Ils sont signés par le président ou le secrétaire général.

Art. 2. — Le secrétaire général assure l'exécution des décisions du Comité central. Il représente l'Entr'aide Française pour la Libération en justice et dans les actes de la vie civile. Il ordonnance les dépenses.

Art. 3. — Le trésorier est chargé d'encaisser les fonds, de payer les dépenses ordonnancées par le secrétaire général, de recevoir, conserver et délivrer les objets et matières et d'effectuer toute opération de banque et de placement.

Chaque année, il arrête les comptes qu'il soumet à l'approbation du Comité central. Les comptes seront adressés à tous les membres du Comité au moins huit jours avant la séance au cours de laquelle ils doivent être approuvés.

La gestion financière de l'Entr'aide Française pour la Libération est soumise au contrôle de l'Etat dans les conditions prévues par l'article 7 de l'ordonnance du 8 février 1944.

Art. 4. — Dans les cas d'urgence ne permettant pas de réunir à temps le Comité central, les décisions nécessaires peuvent être prises par le bureau du Comité, à charge par celui-ci d'en rendre compte dans les délais les plus brefs au Comité central.

Art. 5. — Le Comité central est chargé de l'administration de l'Entr'aide Française pour la Libération et de la gestion des biens lui appartenant. Il statue notamment sur l'acceptation des dons et legs.

Toutefois, si le Comité décide qu'une partie des capitaux doit être mise en réserve, cette réserve est placée en fonds d'Etat nominatifs ou en autres valeurs nominatives, moyennant autorisation donnée par décret. La délibération décidant l'aliénation de tout ou partie de cette réserve, doit être soumise à l'approbation du Commissaire aux Affaires sociales qui prend l'avis du Commissaire aux Prisonniers, Déportés et Réfugiés et l'avis du Commissaire aux Finances. Il en est de même des délibérations relatives aux acquisitions, échanges et aliénations d'immeubles, emprunts, constitutions d'hypothèques et aux baux de plus de neuf ans.

Art. 6. — Le Comité central désigne les premiers membres appelés à constituer les Comités régionaux et départementaux créés en exécution des dispositions de l'article 3 de l'ordonnance du 8 février 1944.

Les nominations ultérieures, notamment en cas de vacances, décès, démissions ou pour toute autre cause, sont faites au scrutin secret par le Comité régional ou départemental intéressé. Ces nominations sont soumises à l'agrément du Comité central.

Art. 7. — Les Comités régionaux et départementaux de l'Entr'aide Française pour la Libération sont présidés par un délégué régional ou départemental, désigné par le Comité central.

Art. 8. — Les pouvoirs des délégués régionaux et départementaux et le fonctionnement des Comités régionaux et départementaux sont fixés par le règlement intérieur, prévu à l'article 12 du présent arrêté.

Art. 9. — Les membres du Comité central, à l'exception du secrétaire général et du trésorier, les membres des Comités régionaux ou départementaux, ne peuvent recevoir aucune rétribution en raison de leurs fonctions.

Art. 10. — Les Comités régionaux ou départementaux s'assurent, dans chaque localité où ils le jugent utile, le concours de correspondants chargés de susciter des dons et subventions au profit de l'Entr'aide Française pour la Libération et de s'informer des besoins à satisfaire, ainsi que des initiatives à encourager.

Art. 11. — Le Comité central peut désigner des délégués pour représenter l'Entr'aide Française pour la Libération à l'étranger, auprès des organisations de secours visées à l'article 2 de l'ordonnance du 8 février 1944.

Les propositions de nominations de ces délégués sont soumises à l'agrément du Commissaire aux Affaires sociales et du Commissaire aux Affaires étrangères.

Art. 12. — Un règlement intérieur établi par le Comité central et approuvé par le Commissaire aux Affaires sociales après avis du Commissaire aux Prisonniers, Déportés et Réfugiés, et avis du Commissaire aux Finances, détermine les règles de fonctionnement de l'œuvre, en particulier en ce qui concerne, l'organisation des services.

Art. 13. — Le Commissaire aux Affaires sociales peut modifier le statut de l'Entr'aide Française pour la Libération, soit sur proposition du Comité central, soit de sa propre initiative et après avoir pris, hors le cas d'urgence, l'avis du Comité central. Dans les deux cas, il prend l'avis du Commissaire aux Prisonniers, Déportés et Réfugiés; il prend également l'avis du Commissaire aux Finances, lorsque les modifications concernent le fonctionnement financier de l'Entr'aide Française.

Le Comité central ne peut se prononcer sur l'opportunité de proposer une modification du statut que s'il est spécialement convoqué à cet effet, sur la demande du bureau ou du quart, au moins, de ses membres. La moitié, plus un, des membres en exercice du Comité doit être présente. Si cette proportion n'est pas atteinte, le Comité est convoqué à nouveau par lettre recommandée, mais à quinze jours d'intervalle au moins. Cette fois, il peut valablement délibérer, quel que soit le nombre de ses membres présents. Dans tous les cas, la modification des statuts ne peut être proposée qu'après un vote acquis à la majorité des deux tiers des membres présents.

Art. 14. — La dissolution de l'Entr'aide Française pour la Libération est prononcée par ordonnance prise sur la proposition du Commissaire aux Affaires sociales, après avis du Commissaire aux Prisonniers, Déportés et Réfugiés et avis du Commissaire aux Finances.

Elle peut être proposée par le Comité central convoqué spécialement à cet effet, selon les modalités prévues à l'article précédent et après un vote acquis à la majorité des deux tiers des membres présents.

Art. 15. — En cas de dissolution, le Comité central désigne un ou plusieurs commissaires chargés de la liquidation des biens, qui s'effectue selon les instructions données par le Commissaire aux Affaires sociales après avis du Commis-

saire aux Prisonniers, Déportés et Réfugiés et avis du Commissaire aux Finances.

Art. 16.— Le présent statut sera publié au Journal Officiel de la République Française.

Alger, le 6 avril 1944.

A. TIXIER.

DÉCRET *organisant l'Office des Assurances privées.*

(Du 26 avril 1944.)

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,
Sur le rapport du Commissaire aux Finances ;
Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale ;
Vu l'ordonnance du 28 mars 1944 relative au fonctionnement et au contrôle des entreprises d'assurances,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}.— Les élections des membres élus du Conseil consultatif des assurances seront effectuées à la diligence du Directeur de l'Office des Assurances privées dans un délai de trois mois à compter de la promulgation du présent décret. L'élection aura lieu à la majorité relative.

Les assureurs nommés par arrêté du Commissaire aux Finances seront désignés dans le même délai de trois mois.

Le Conseil consultatif ne peut valablement délibérer que si la moitié au moins de ses membres est présente. Il est établi un procès-verbal de délibération.

Art. 2.— Le Comité de Direction des assurances ne peut valablement délibérer que si la moitié au moins de ses membres en exercice est présente.

Les décisions sont prises à la majorité des membres présents.

Le Comité de Direction désigne un Secrétaire administratif choisi soit parmi les membres du Conseil consultatif des assurances, soit parmi les agents de l'Office.

Il est établi un procès-verbal de délibération du Comité de Direction qui est signé par le Président et le Secrétaire administratif.

Le Comité de Direction fixe les indemnités et frais de mission pouvant être alloués à ses membres par une décision soumise à l'approbation du Commissaire aux Finances.

Art. 3.— Le Directeur assure le fonctionnement de l'Office des Assurances privées qu'il engage seul vis-à-vis des tiers par sa signature.

Il peut déléguer sa signature à un ou plusieurs chefs de service.

Il représente l'Office en justice et dans tous les actes de la vie civile.

Art. 4.— Le personnel de l'Office des Assurances privées est engagé sur contrat par le Directeur de l'Office. Ce dernier peut engager, avec l'accord des Administrations intéressées, des fonctionnaires de l'Etat, des colonies ou des pays de protectorat. Dans ce cas, les dits fonctionnaires sont :

- soit placés dans la position de service détaché ;
- soit chargés de mission à l'Office.

Ils perçoivent les émoluments ou frais de mission correspondant aux emplois qu'ils occupent à l'Office et à la charge de ce dernier. Ils continuent, néanmoins, à compter dans l'effectif du personnel en service dans leur administration

d'origine. Ils y conservent leur droit à l'avancement et à la retraite.

Art. 5.— Le Directeur de l'Office des assurances privées est assimilé aux directeurs des services centraux du Comité français de la Libération nationale et a droit aux mêmes avantages. Les conditions de sa rémunération sont fixées, en conséquence, par décision du Commissaire aux Finances.

Les chefs de service de l'Office des assurances privées sont engagés sur une base équivalente à celle des chefs de service des services centraux du Comité français de la Libération nationale. Leur avancement est fixé par décision du Directeur de l'Office.

Art. 6.— Le Commissaire aux Finances est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République française.

Alger, le 26 avril 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité Français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Finances,

PIERRE MENDES-FRANCE.

DÉCRET *concernant l'exécution de l'ordonnance du 4 avril 1944 relative à l'exécution des accords prêt-bail.*

(Du 12 mai 1944.)

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Sur le rapport du Commissaire aux Finances ;

Vu l'ordonnance du 22 octobre 1943 ouvrant un compte spécial dans les écritures du Trésor : « paiement des fournitures faites et services rendus au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique » ;

Vu l'ordonnance du 14 février 1944 ouvrant un compte spécial dans les écritures du Trésor : « paiement des fournitures faites et services rendus au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord » ;

Vu l'ordonnance du 8 janvier 1944 portant fixation du budget du Comité français de la Libération nationale de l'exercice 1944 ;

Vu l'ordonnance du 4 avril 1944 portant, en matière de paiements faits en exécution des accords prêt-bail, dérogation à l'article 24 de l'ordonnance du 8 janvier 1944 portant fixation du budget du Comité français de la Libération nationale de l'exercice 1944 ;

Vu le décret du 31 mai 1862 sur la comptabilité publique et les textes subséquents,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}.— Toute administration civile ou militaire qui sera amenée à livrer des fournitures ou à rendre des services aux forces armées américaines ou britanniques en vertu d'accords d'aide réciproque ou d'aide mutuelle pour un montant supérieur à 100.000 francs s'il s'agit de fournitures et à 80.000 francs s'il s'agit de travaux ou de transports, pourra émettre et présenter au visa du Délégué prêt-bail territorialement compétent un certificat d'exception permettant de substituer à un marché écrit des achats sur simple facture sans limitation du montant.

Art. 2.— Chaque certificat d'exception devra comporter l'indication de la nature de la fourniture à faire ou du ser-

vice à rendre. Il comportera également l'indication de la durée de sa validité. Celle-ci ne pourra excéder trois mois.

Art. 3. — Le choix du fournisseur incombe à l'administration civile ou militaire ayant obtenu le visa du certificat d'exception. Il devra être fait dans les mêmes conditions que pour tout achat normal sur simple facture.

Art. 4. — La nature des fournitures ou services pouvant faire l'objet d'un certificat d'exception sera fixée par décision du Commissaire aux Finances.

Art. 5. — Le certificat d'exception visé par le délégué prêt-bail ou une copie conforme certifiée par celui-ci sera joint au dossier de paiement.

Art. 6. — Les comptables publics chargés des paiements à effectuer au titre des comptes spéciaux du trésor, ouverts par les ordonnances du 22 octobre 1943 et 14 février 1944, n'auront pas à exiger la production de marchés écrits, quelle que soit la date à laquelle l'exécution des commandes passées aura été terminée, pour le paiement des fournitures faites ou services rendus si le dossier est appuyé du certificat d'exception visé à l'article 1^{er} du présent décret.

Art. 7. — Le Commissaire aux Finances est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal officiel de la République Française.

Alger, le 12 mai 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire aux Finances p. i.,

P. GIACOBBI.

DÉCRET portant nominations dans la magistrature coloniale.

Par décret en date du 16 mai 1944 :

M. Guillot Emile, Procureur de la République et Chef du Service Judiciaire près le Tribunal Supérieur d'Appel des Etablissements français de l'Océanie, est nommé Procureur de la République, Chef du Service Judiciaire près le Tribunal Supérieur d'Appel de la Côte française des Somalis.

ORDONNANCE substituant au nom de Comité français de la Libération nationale celui du Gouvernement provisoire de la République française.

(Du 3 juin 1944).

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION NATIONALE,

Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du Comité français de la Libération nationale ;

Vu l'ordonnance du 17 septembre 1943 portant constitution d'une Assemblée consultative provisoire, ensemble les textes qui l'ont complétée ou modifiée ;

Vu l'ordonnance du 21 avril 1944 portant organisation des pouvoirs publics en France après la libération ;

Vu le vœu émis à l'unanimité par l'Assemblée consultative provisoire dans la séance du lundi 15 mai 1944, sur la proposition du groupe de la Résistance métropolitaine, vœu ainsi conçu :

« L'Assemblée consultative provisoire émet le vœu que le Comité français de la Libération nationale prenne officiellement le nom de Gouvernement provisoire de la République française ».

Le Comité juridique entendu,

ORDONNE :

Article 1^{er}. — Le Comité français de la Libération nationale prend le nom de Gouvernement provisoire de la République française.

Art. 2. — L'adoption de cette nouvelle dénomination ne modifie en rien les dispositions des textes en vigueur relatives, d'une part, à l'institution et au fonctionnement des pouvoirs du Comité français de la Libération nationale, d'autre part, à la constitution du Gouvernement provisoire lors de la libération de la France suivant les termes de l'article 3 de l'ordonnance du 3 juin 1943 et de l'article 25 de l'ordonnance du 21 avril 1944.

Art. 3. — La présente ordonnance sera publiée au *Journal officiel* de la République Française et exécutée comme loi.

Alger, le 3 juin 1944.

DE GAULLE.

Par le Comité français de la Libération nationale :

Le Commissaire d'Etat,
CATROUX.

Le Commissaire d'Etat,
HENRI QUEUILLE.

Le Commissaire d'Etat,
ANDRÉ PHILLIP.

Le Commissaire d'Etat,
FRANÇOIS BILLOUX.

Le Commissaire à la Justice,
FRANÇOIS DE MENTHON.

Le Commissaire aux Affaires étrangères,
MASSIGLI.

Le Commissaire à l'Intérieur,
EMMANUEL D'ASTIER.

Le Commissaire aux Finances,
PIERRE MENDÈS-FRANCE.

*Le Commissaire au Ravitaillement
et à la Production,*
P. GIACOBBI.

*Le Commissaire à l'Education nationale
et à la Jeunesse,*
RENÉ CAPITANT.

*Le Commissaire aux Communications
et à la Marine marchande,*
RENÉ MAYER.

Le Commissaire aux Affaires sociales,
A. TIXIER.

Le Commissaire à la Guerre,
ANDRÉ DIETHELM.

Le Commissaire à l'Air,
FERNAND GRENIER.

Le Commissaire à la Marine,
LOUIS JACQUINOT.

Le Commissaire aux Colonies,
R. PLEVEN.

*Le Commissaire aux Prisonniers,
Déportés et Réfugiés,*
HENRI FRENAY.

Le Commissaire à l'Information,
H. BONNET.

*Le Commissaire délégué à l'Administration
des Territoires métropolitains libérés,*
ANDRÉ LE TROQUER.

ARRÊTÉ modifiant l'arrêté du 9 août 1930 organisant le concours d'admission au stage de l'école nationale de la France d'outre-mer.

(Du 14 juin 1944).

Le Commissaire aux Colonies,

Vu l'article 6 du décret du 10 juillet 1920 portant réorganisation du personnel des administrateurs des colonies et les textes qui l'ont modifié ;

Vu l'arrêté du 9 août 1930 réorganisant le concours d'admission au stage de l'école nationale de la France d'outre-mer des adjoints des services civils et des commis principaux des secrétariats généraux des colonies et les textes qui l'ont modifié notamment l'arrêté du 31 mai 1932,

ARRÊTE :

Article unique. — Pendant la durée des hostilités, la commission chargée de procéder à la correction des compositions du concours d'admission au stage de l'école nationale de la France d'outre-mer des adjoints des services civils des colonies et des commis principaux des secrétariats généraux des colonies sera composée comme suit :

Président :

— un fonctionnaire ayant rang de directeur de l'administration centrale du ministère des colonies ou de gouverneur des colonies.

Membres :

— deux administrateurs en chef ou administrateurs des colonies.

Secrétaire :

— un administrateur des colonies en service au commissariat aux colonies en remplira les fonctions.

Alger, le 14 juin 1944.

R. PLEVEN.

DÉCRET portant mutations et affectations de magistrats coloniaux.

(Du 22 juin 1944).

M. Drouhet Joseph, substitut du procureur de la République près le tribunal de 3^e classe de Papeete, est nommé juge près le tribunal de 3^e classe de Douala, en remplacement de M. Lechat.

M. Jeanson Gaston, juge suppléant dans le ressort de la Nouvelle-Calédonie, est nommé juge suppléant à Papeete (Océanie).

DÉCISION du comité temporaire du contentieux.

(Décision n° 28 — Dossier n° 185)

Sieur Sénac (Marcel).

Le comité temporaire du contentieux,

Au nom du peuple français,

Vu, enregistrée au secrétariat du comité temporaire du contentieux, le 30 décembre 1943, la requête présentée par

le sieur Sénac (Marcel), en date du 15 décembre 1942 portant recours contre l'Etat français, pour réparation de dommage subi :

a) par arrestation et déportation arbitraires ;

b) par refus d'affectation au poste qu'il occupait.

Ce faisant, attendu, selon les dires du requérant, que celui-ci a subi un dommage, résultant des mesures d'arrestation et de déportation arbitraires, prises à son encontre, le 16 juin 1941, mesures aggravées par les conditions inhospitalières des lieux où il fut contraint de séjourner, ainsi que par les insinuations calomnieuses proférées en public contre lui par le sieur X...

Condamner le gouverneur général des colonies, pour arrestation et déportation arbitraires, à lui verser, à titre de dommages-intérêts, la somme de 213.000 francs ;

Attendu, par ailleurs, que le requérant déclare avoir été muté de Tahiti à un autre poste ;

Ordonner qu'il sera réaffecté et remplacé dans ses fonctions de chef de circonscription et juge à compétence étendue des îles Tuamotu et des Gambier et Tuamotu rattachées. Etablissements français de l'Océanie.

Vu les autres pièces produites et jointes au dossier ;

Vu la loi du 24 mai 1872 ;

Vu l'ordonnance du 17 septembre 1943, instituant un comité temporaire du contentieux, ensemble le règlement d'administration publique du 29 octobre 1943 pris pour son application ;

Où M. Raoul Mary, membre du comité, en son rapport ;

Où M. Bonfanti commissaire du gouvernement, en ses conclusions ;

a) *en ce qui concerne le grief d'arrestation et de déportation arbitraires :*

Considérant que les faits articulés par le sieur Sénac (Marcel) à l'appui de sa demande d'indemnité constitueraient, s'ils étaient établis, des fautes personnelles du sieur X... et dont, à ce titre, il n'appartient qu'à l'autorité judiciaire de connaître ;

Considérant, par ailleurs, que la requête du sieur Sénac (Marcel), tendant à une condamnation pécuniaire de l'Administration, est au nombre des affaires contentieuses qui ne peuvent être introduites devant le comité temporaire du contentieux que sous la forme d'un recours contre une décision administrative préalable ;

Que le sieur Sénac ne justifie d'aucune décision administrative préalable lui faisant grief ;

Qu'ainsi, le comité temporaire du contentieux n'aurait pu, en tout état de cause, en connaître.

b) *En ce qui concerne le grief de refus de réaffectation au poste qu'il occupait :*

Considérant que le sieur Sénac (Marcel), adjoint principal des services civils des colonies, remplissait en juin 1941, les fonctions d'administrateur et juge à compétence étendue de Tahiti, des îles Tuamotu et des Gambier et Tuamotu rattachées ;

Considérant qu'il appartient souverainement à l'Administration d'apprécier, dans l'intérêt du service, l'opportunité de la réaffectation actuelle du sieur Sénac (Marcel), dans le poste qu'il occupait antérieurement ; que, d'autre part, le sieur Sénac n'établit pas que l'administration en refusant cette réaffectation ait poursuivi un but autre que l'intérêt général ;

Que le requérant n'allègue, par surcroît, d'aucun préjudice pécuniaire de ce fait, les frais de représentation ou de tournée, dont il se dit privé, ne constituant qu'une récupération de débours,

DÉCIDE :

Article 1^{er}. — La requête du sieur Sénac (Marcel) est rejetée.

Art. 2. — Expédition de la présente décision sera transmise au commissaire aux colonies, qui est chargé de son exécution.

Délibéré dans la séance du trois mai 1944 où siégeaient : MM. Capeau, président (faisant fonction), en remplacement du titulaire légalement empêché, de Laubadère, Raoul Mary et Castel, membres.

Lu en séance publique, le dix-sept mai 1944.

ACTES DU GOUVERNEMENT LOCAL

DÉCISION n° 645 co., retirant temporairement à un étranger sa carte de commerçant.

(Du 29 août 1944).

LE GOUVERNEUR DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'OcéANIE, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,

Vu le décret organique du 28 décembre 1885, concernant le gouvernement de la colonie et les actes modificatifs subséquents ;

Vu le décret du 5 janvier 1940 étendant aux Etablissements français de l'Océanie certaines dispositions complétant le code de commerce et instituant une carte d'identité spéciale pour les commerçants étrangers ;

Vu l'arrêté n° 444 a.p.e. du 22 mai 1940 relatif à la délivrance de la carte d'identité de commerçant étranger ;

Vu le rapport du Chef du Service des Affaires Economiques en date du 24 août 1944 ;

Sur la proposition du Chef du Service des Contributions,

DÉCIDE :

Article 1^{er}. — Est retirée à compter de la date de la présente décision à M. Yue Tsing Hoiang, carte d'identité n° 6495, gérant de la maison Tai Kel Lee sa carte de commerçant étranger à Papeete, ce pour une durée de six mois.

Cette carte sera remise au Service des Contributions.

Art. 2. — Dans un délai de quinze jours à compter de la date de la présente décision M. Yue Tsing Hoiang carte d'identité n° 6495 remettra entre les mains du Chef du Service des Affaires Economiques l'inventaire détaillé en quantité et en valeur fixée au prix de revient de toutes les marchandises périssables entreposées dans ses locaux de commerce.

Art. 3. — Les marchandises périssables inventoriées seront cédées au prix de revient aux commerçants qui seront désignés à l'intéressé par le Chef du Service des Affaires Economiques.

Art. 4. — Le Chef du Service des Contributions et le Chef du Service des Affaires Economiques sont chargés de l'exécution de la présente décision qui sera enregistrée, communiquée et publiée partout où besoin sera.

Papeete, le 29 août 1944.

ORSELLI.

ARRÊTÉ n° 646 s. g., fixant à nouveau les suppléments de traitement des instituteurs et institutrices du cadre métropolitain en service dans la colonie.

(Du 29 août 1944).

LE GOUVERNEUR DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'OcéANIE, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,

Vu le décret organique du 28 décembre 1885 concernant le gouvernement de la colonie et les actes modificatifs subséquents ;

Vu l'arrêté du 22 octobre 1927 fixant les nouveaux traitements des instituteurs et institutrices du cadre métropolitain, pris en application du décret du 18 août 1927 ;

Vu le décret du 28 mai 1930 fixant le traitement des instituteurs et institutrices du cadre métropolitain ;

Sur la proposition du Secrétaire Général,

ARRÊTE :

Article 1^{er}. — Les dispositions des articles 3, 4 et 5 de l'arrêté du 22 octobre 1927 sont rapportées.

Art. 2. — Les instituteurs et institutrices chargés de la direction d'une école reçoivent à ce titre un supplément de traitement de :

| | |
|-----------|------------------------------------|
| 800 fr. | si l'école comprend deux classes ; |
| 1.600 fr. | id. trois ou quatre classes ; |
| 2.800 fr. | id. de cinq à neuf classes ; |
| 3.500 fr. | id. au moins dix classes. |

Art. 3. — Dans les écoles qui comprennent un cours complémentaire, les maîtres chargés de ce cours ainsi que les directeurs et les directrices reçoivent un supplément de 1.500 francs.

Ce supplément est porté à :

| | |
|-----------|----------------|
| 2.000 fr. | après 3 ans ; |
| 2.500 fr. | après 6 ans ; |
| 3.000 fr. | après 10 ans ; |
| 3.500 fr. | après 15 ans. |

d'exercice dans les cours complémentaires, les écoles d'application ou les écoles primaires supérieures.

Le Directeur déchargé de classe, dont l'école possède un cours complémentaire, doit enseigner au dit cours une des matières essentielles du programme comportant au minimum quatre heures hebdomadaires d'enseignement ; il ne peut cumuler l'indemnité de cours complémentaire que jusqu'à concurrence de 5.100 francs.

Art. 4. — Les suppléments de traitement énumérés ci-dessus sont majorés du supplément colonial dont la quotité est déterminée par le décret du 29 juin 1934.

Art. 5. — Le Secrétaire Général est chargé de l'exécution du présent arrêté qui aura effet à compter du 1^{er} janvier 1944 et sera enregistré, communiqué et publié partout où besoin sera.

Papeete, le 29 août 1944.

ORSELLI.

DÉCISION n° 649 c., chargeant le sous-lieutenant Pottier du secrétariat permanent de la défense nationale dans les Etablissements français de l'Océanie.

(Du 31 août 1944).

LE GOUVERNEUR DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'OcéANIE, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,

Vu le décret organique du 28 décembre 1885 concernant le gouvernement de la colonie et les actes modificatifs subséquents ;

Vu la décision n° 550/c., du 1^{er} juillet 1935 concernant le se-

crétariat permanent de la défense nationale dans les Etablissements français de l'Océanie;

Vu la décision n° 185/c., du 1^{er} mars 1941;

Vu les nécessités du service,

DÉCIDE :

Article 1^{er}. — La décision n° 185/c., du 1^{er} mars 1941 est rapportée.

Art. 2. — Le sous-lieutenant Pottier est chargé du secrétariat permanent de la défense nationale des Etablissements français de l'Océanie.

Art. 3. — La présente décision qui prendra effet à compter du 1^{er} septembre 1944 sera enregistrée, communiquée et publiée partout où besoin sera.

Papeete, le 31 août 1944.

ORSELLI.

DÉCISION n° 653 co., rapportant la décision n° 645/co., du 29 août 1944 retirant temporairement à un étranger sa carte de commerçant.

(Du 6 septembre 1944.)

LE GOUVERNEUR DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,

Vu le décret organique du 28 décembre 1885 concernant le gouvernement de la colonie et les actes modificatifs subséquents;

Vu le décret du 5 janvier 1940 étendant aux Etablissements français de l'Océanie certaines dispositions complétant le Code de Commerce et instituant une carte d'identité spéciale pour les commerçants étrangers;

Vu l'arrêté n° 444 a.p.e., du 22 mai 1940 relatif à la délivrance de la carte d'identité de commerçant étranger;

Vu la décision n° 645/co., du 29 août 1944 retirant temporairement à un étranger sa carte de commerçant;

Sur la proposition du Chef du Service des Contributions,

DÉCIDE :

Article 1^{er}. — Est rapportée, pour compter de la date de la présente décision la décision n° 645/co., du 29 août 1944, retirant temporairement à M. Yue Tsing Hoiang, carte d'identité n° 6495, sa carte de commerçant étranger.

Art. 2. — Le Chef du Service des Contributions est chargé de l'exécution de la présente décision qui sera enregistrée, communiquée et publiée partout où besoin sera.

Papeete, le 6 septembre 1944.

ORSELLI.

DÉCISION n° 654 s.g. portant affectation d'instituteurs métropolitains dans les Etablissements français de l'Océanie.

(Du 6 septembre 1944.)

LE GOUVERNEUR DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,

Vu le décret organique du 28 décembre 1885 concernant le gouvernement de la colonie et les actes modificatifs subséquents;

Vu le décret du 28 mai 1930 fixant les traitements des instituteurs et institutrices, promulgué dans la colonie par arrêté n° 563 du 15 septembre 1930;

Vu l'arrêté n° 646 s. g. du 29 août 1944 fixant les suppléments de traitement des instituteurs métropolitains en service dans les Etablissements français de l'Océanie;

Vu l'arrivée à Papeete le 12 août 1944 des ménages Moureaux et Fotius, instituteurs métropolitains, dont les candidatures proposées par télégramme d'Alger n° 1743 Colalg i. p. ont été agréées par télégramme 341 i. p. du 4 octobre 1943;

Vu les nécessités du service;

Sur la proposition du Chef du Service de l'Enseignement,

DÉCIDE :

Article 1^{er}. — M^{me} Moureaux Jeanne, institutrice de 5^e classe du cadre métropolitain, détachée dans les Etablissements français de l'Océanie, est chargée des cours de Composition française, Littérature, Récitation et Lecture au Cours complémentaire de l'Ecole Centrale de Papeete; elle percevra à ce titre l'indemnité de 1.500 francs prévue par l'arrêté n° 646 s. g. du 29 août 1944.

Art. 2. — M. Moureaux Georges, instituteur de 4^e classe du cadre métropolitain, détaché dans les Etablissements français de l'Océanie, est chargé des cours de : Sciences, Agriculture, Histoire et E. P. au cours complémentaire de l'Ecole centrale de Papeete; il percevra à ce titre l'indemnité de 1.500 francs prévue par l'arrêté n° 646 s. g. du 29 août 1944.

Art. 3. — M^{me} Fotius Christiane, maîtresse ouvrière du cadre algérien, détachée dans les Etablissements français de l'Océanie, est chargée de l'enseignement ménager, dessin, couture et éducation physique, à l'Ecole Centrale de Papeete et aux écoles communales de Paofai et de la Mairie; elle percevra à ce titre une rémunération mensuelle de deux mille cinq cents francs (2.500 fr.).

Art. 4. — M. Fotius Armand, instituteur de 5^e classe du cadre métropolitain, détaché dans les Etablissements français de l'Océanie, est chargé de la direction de l'Ecole Communale de garçons de la Gendarmerie comprenant 6 classes; il percevra à ce titre l'indemnité de 2.800 francs prévue par l'arrêté n° 646 s. g. du 29 août 1944.

Art. 5. — M^{me} Gillot Suzanne, institutrice de 4^e classe du cadre métropolitain, adjointe au cours complémentaire depuis le 1^{er} mars 1940, sera chargée des cours de Mathématiques et de Morale; elle touchera à ce titre l'indemnité annuelle de 2.000 francs prévue par l'arrêté n° 646 s. g. du 29 août 1944.

Art. 6. — M. Gillot Roger, Chef du Service de l'Enseignement et Directeur de l'Ecole Centrale (12 classes), chargé de cours au Cours complémentaire depuis le 20 février 1939, sera chargé du cours des stagiaires. Il aura droit à ces divers titres aux suppléments de traitement fixés par l'arrêté n° 646 s.g. du 29 août 1944, savoir :

Directeur d'école : 3.500 fr.

Cours complémentaire 2.000 fr. sans pouvoir dépasser le maximum de 5.100 fr. fixé par l'article 3, paragraphe 3 dudit arrêté.

Art. 7. — La présente décision qui aura effet, pour ce qui concerne M. et M^{me} Gillot à compter du 1^{er} janvier 1944, et pour ce qui concerne les instituteurs et institutrices Moureaux et Fotius, du 14 août 1944, sera enregistrée, communiquée et publiée partout où besoin sera.

Papeete, le 6 septembre 1944.

ORSELLI.

EXTRAITS

Pensions, nominations, mutations, congés, etc.

CABINET

1. — *Par décision n° 648 du 31 août 1944.* — Un nouveau congé de convalescence de trois mois à passer dans la colonie est accordé à M. Toromona (Ahitiitara), instituteur de 4^e classe du cadre local pour compter du 8 août 1944.

A l'issue de ce congé, M. Toromona (Ahitiitara) devra se présenter à nouveau devant le conseil de santé.

* * *

ENSEIGNEMENT.

1. — *Par décision n° 650 du 4 septembre 1944.* — M. Utia Terii, instituteur auxiliaire à titre temporaire, ayant terminé son stage à l'Ecole Centrale de Papeete, est affecté à l'école de Moerai à Rurutu (îles Australes).

Il rejoindra ce poste par la première occasion.

* * *

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL.

1. — *Par décision n° 655 du 6 septembre 1944.* — Les appointements de l'annamite Pham Van Men n° 1245, garçon de pharmacie à l'hôpital de Papeete, fixés à 1.200 francs par mois par la décision n° 749 c. du 15 octobre 1943, sont portés à 1.650 francs par mois pour compter du 1^{er} septembre 1944.

2. — *Par décision n° 659 du 7 septembre 1944.* — Un congé spécial de maternité d'une durée totale de deux mois est accordé, pour compter du 11 septembre 1944, à M^{me} Thirel (Angèle) née Faivre, agent auxiliaire de 2^e catégorie, 8^e degré, en service au Secrétariat Général.

L'intéressée notifiera au Chef de la Colonie la date de l'accouchement au moyen d'un certificat de la sage-femme ou du médecin.

* * *

TUAMOTU-GAMBIER.

1. — *Par décision n° 651 du 4 septembre 1944.* — Pour compter du 1^{er} octobre 1944, M. Hikitahi Rago a Taheta est nommé agent auxiliaire, à titre temporaire pour remplir les fonctions d'agent de Police de l'île Fakarava (Tuamotu) en remplacement de M. Tane Henere a Toae, démissionnaire.

M. Hikitahi Rago a Taheta percevra en cette qualité les appointements annuels de : Deux mille huit cent quatre-vingts francs, exclusifs de toute indemnité.

AVIS OFFICIEL

SUCCESSIONS ET BIENS VACANTS

La Curatelle est appelée à prendre charge des biens de :

1^o M^{me} V^{ve} Edmond Brault, née Hartmann Henriette, décédée à Papeete, le 22 juillet 1943 ;

2^o M. Pepehi a Tatutu, décédé à Vaipae, île Ua-Uka, le 24 avril 1911.

Les débiteurs des susnommés sont priés de se libérer, aux mains du curateur, les créanciers de justifier de leurs titres.

Le Curateur d'office,
A. FAUGERAT.

AVIS

En exécution des dispositions de l'arrêté n° 604 s. du 16 août 1944 publié au Journal Officiel de la colonie N° 16 du 19 août 1944, les pensionnés de guerre et leurs ayants cause : veuves, ascendants ; les titulaires de titres de paiement d'allocation provisoire d'attente, de livrets d'allocation spéciale aux grands invalides, aux grands mutilés de guerre et d'indemnité de soins aux pensionnés de 100 % pour tuberculose, doivent dorénavant se présenter aux bureaux de l'Intendance militaire pour faire renouveler les titres ou livrets en leur possession, arrivés à échéance.

PARTIE NON OFFICIELLE

ANNONCES JUDICIAIRES

Étude de M^e A. RICHECŒUR, Défenseur près les Tribunaux à Papeete.

D'un jugement rendu contradictoirement par le Tribunal Civil de Première Instance de Papeete le premier septembre 1944.

Entre :

Madame Veuve Snow, née Ata, demeurant à Papeete ;

Et :

M. Georges, Ernest Snow, demeurant à Papeete, non encore signifié, il appert que M. Georges, Ernest Snow susnommé, a été pourvu d'un Conseil Judiciaire et que M. Henri Villierme (père) a été nommé à cette fonction.

Papeete, le 5 septembre 1944.

Pour extrait :

A. RICHECŒUR, Défenseur,

CONVOCATION

Les actionnaires de la Société Anonyme "Société Commerciale de l'Océanie" sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire, au siège social à Papeete, le Mercredi 27 Septembre 1944 à 10 heures.

Ordre du jour :

Exposé de la situation ;
Questions diverses.

Le Président du Conseil
d'Administration,
G. W. BAMBRIDGE.